

**www.e-rara.ch**

## **Les éthiques en francoys**

**Aristoteles**

**Imprimé a paris, le viiiie jour de Septembre Mil.CCCC.quatre vings huyt...  
[8.09.1488]**

**Universitätsbibliothek Bern**

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-92276>

[Le iiiie. livre dethiques]

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

**Quelle est la matiere ou ob-  
iect de liberalite et des vices op-  
posites** i. ca

**Q**uis d'ice apres de liberalite. et sembler que elle soit moienne ou moienneres se en pecunes et vers pecunes: Car vng homme est loe comme liberal non pas pour ce qu'il se content et se a bien en fais de batailles. Et n'est pas loe de ce de quoy sen loe celui qui est en attrempance: ne come celui qui en iugemens se a bien. et fait iustice. Mais il est loe comme liberal en donner ou exposer ou despandre pecunes/ou en les prendre ou acquerir. Et est plus loe de liberalite en les donnant et exposant. que en les prenant. Et nous appellons pecunes toutes choses quelconques desquelles se disigne pris et la valeur est mesuree et estimée par monnoie. **Glo** La matiere et l'obiect loingtain et dehors de ceste vertu cest pecunes ou richesses. Et la matiere plus prochaine et dedans est amour et desir de pecunes en la maniere que de la vertu d'attrempance la matiere ou obiect loingtain et dehors ce sont diades et autres choses delectables. et la matiere ou obiect prouchain. cest concupiscence qui par ceste vertu est moderee. **Tex** Et prodigalite et illiberalite sont vices vers pecunee. Le premier est superabondance. et l'autre est deffaulte. Et nous mettons et attribuons illibera-

lite a ceulx qui estudiant en pecunes acquerir ou garder plus que il n'apartient/mais le nom de prodigalite nous se attribuons et entendons aucunes fois a ceulx qui sont desattrempees: Car ceulx qui sont incontinenens et qui viuent par desattrempance et en ce gastent leurs pecunes ou leurs substances nous les appellons prodigales. **Glo** Prodiges est dit de prodigalite. et est celui qui est fol large et qui despend trop et indueement.

**Tex.** Et pour ce semblent ilz estre tresmauuais. car ilz ont plusieurs vices ensemble. mais toutesucies ilz ne doiuent pas proprement estre appellees prodiges. Car celui doit estre dit prodige qui a vng mauuais vice pour lequel il est ainsi appelle. Et fait corrompre et gaster la substance de quoy il se doit viure. Et pour ce mal meisme et non pas en rapportant a autre mal il est dit et appelle prodige. Car le nom de prodige en grec signifie perdition et vne maniere de corruption de son estre. et de sa substance par quoy il se peut viure. En ceste maniere prenons nous en cest propos prodigalite. **Glo** Celui qui gaste et despend trop pour accomplir ses delectacions et voluptuositez du peche de la chair/ou en glotonnie/ou es autres pechiez. il doit estre denomme du principal vice. et est desattrempe. et n'est pas proprement prodige. **Tex** Car plusieurs sont telz viciueulx qui en moult d'autres choses

choses sont chetifz conuoiteux & auariceux: mais celui qui généralement ne cure & ne tient compte ne quil despende il est prodigue. **Texte.** **Q**u'est il ainsi de toutes choses vtilles profitables ou ordonnées pour autres que len en peult vser & bien & mal: Et richesses s'ot du nombre des choses vtilles & celui qui a vertu en aucune matiere il vsse tresbiē de checune chose en ceste matiere. & ainsi celui qui a vertu en la matiere de pecunes il vsse tresbiē de richesses & de pecunes. & cestuy est appelle liberal. **Glo.** **D**oncques est liberalite vne vertu par laquelle len vsse bien & deuement de richesses & par laquelle est modere l'appetit de richesses & de pecunes / aussy comme par vertu de attrempance est modere l'appetit des delectacions de toucher & de gouster

**Q**ui est le principal fait de liberalite ii. ca.

**L**ysaige de peccunes semble estre en les despendre & en les donner / car les prendre et les garder est plus passion q̄ actiō. **Glo.** **C**est mieulx souffrir que faire / car la recepte de pecune est aussy comme la generacion de elle / & la garde est aussy comme non ouurer et non en vser / mais les exposer & despendre & donner cest proprement en vser.

**Texte.** **E**t pour ce est ce plus le

fait du liberal de donner et exposer a ceulx a qui il conuient et appartient: & non prendre dont il ne conuient ou appartient prendre. **Glo.** **C**est la principal conclusion de cest chapitre que se fait du liberal est plus ē donner que en prendre. Car donner est mieulx vsaige de pecune que prendre. & cest la premiere raison a ceste conclusion. **Texte.** **A**pres il met la seconde. **Texte.** **I**tem vertu est plus en bien faire que en bien souffrir / & est plus en ouurer quelle nest en non ouurer laides choses. **Glo.** **V**ertu est quant a ce propos ē deuy choses. en mal euitter / & en bien faire: mais elle est plus principalement en bien faire. **Texte.** **Q**u'est il pas doute que a donner deuement il ensuit biē faire & biē ouurer. & a prendre pecunes deuement il sensuit bien souffrir & non faire chose laide. **Glo.** **D**oncques est la vertu de liberalite mieulx en donner / que en prendre. **Texte.** **A**pres il met la tierce raison. **Texte.** **I**tem a celluy qui done len luy doit rendre graces & nō pas a celui qui prent. **Glo.** **E**t graces & louenges sont deues a vertu et p̄ consequēt vertu est plus en donner. **Texte.** **A**pres il met a ce la quarte raison. **Texte.** **I**tem cest plus legiere chose nō prendre que donner / car les gens mettent leurs biens hors dauèques eulx pl̄ legieremēt q̄ ilz ne se gardēt de prendre ce qui est ou estoit d'autrui. **Glo.** **D**oncques est ce plus fort donner q̄ non prendre. Et vertu est tousiours

en ce que est plus fort / sicomme il fut dit ou quart chapitre du second liure Et p consequent la Vertu de liberalite est plus en donner / & ad ce me il a / pres la quinte raison ¶ **Cex** ¶ **Item** ceulx qui donent sont communemēt pour ce dis liberaulx. mais ceulx qui ne prennent pas indeuemēt ilz ne sont pas communement quant ad ce loes de liberalite / mais neantmais ilz sōt loes en iustices: Et ceulx qui ne prennent ilz ne sont pas de ce moult loes. ¶ **Glo.** ¶ **Ceu** p qui ne prennent pas indeuement sont loes de iustice / comme ceulx qui ne font a nul iniure ¶ **Après** il met la sixte raison. ¶ **Cex** ¶ **Item** les liberaulx sont mesme mēt aimés pour ceste Vertu entre les autres qui ont Vertu pour ce que ilz sont prouffitables a plusieurs / et tel prouffit ilz sont en donnant. ¶ **Glo** ¶ **Et** par consequent ce te Vertu est plus en donnant / mais il semble que il vueille dire que les liberaulx sont plus aimés que les autres Vertueulx Et par ce sembleroit il que liberalite fust la meilleur Vertu & la pi<sup>9</sup> digne de toutes les autres. Je respons que il ne sensuit pas. car combien que ceste Vertu soit mieulx aymee du commun des gēs / cest de fait & pour leur profit & de amour utile. mais quāt est de amour honneste / iustice & fortitude sont plus de amer & sont meilleurs et plus nobles Vertus que liberalite. Et si sont par aduenture aucunes autres Vertus: ¶ **Et** il fut dit ou

quart chapitre du secōd liure de amy tie utile et honneste

**Les conditions de l'omme liberal.** ¶ **iii. c**

**D**ur ce que les operacions qui sont selon Vertu sont bōnes & sont pour grace de biē ou pour bonne fin il sensuit que celui qui est liberal donne & face son operacion pour bōne fin / & avecques ce que elle soit rectifiee & regulee & moderee pour raisō. en telle maniere que il dōne a ceulx a qui il conuient / & appartient que il donne / & quelcōques choses il conuient estre donnees / & quāt il est temps conuenable / & selon toutes les autres bonnes circonstances qui sont requises a donacion droitu rierement faicte. ¶ **Item** il conuient & sensuit que il donne delectablemēt ou sans tristee. car tout ce qui est fait selon Vertu est delectable ou sans tristee / ou a mains de tristee / que se il estoit fait sans Vertu ¶ **Glo.** ¶ **Il** dit cecy pour la Vertu de fortitude car se fait a aucunes fois de grans tristees en son fait / mais il en a mains en tel cas que nul aultre qui seroit sans la Vertu de fortitude ¶ **Or** auons dōcques troyes condicions du liberal / quant a son principal fait qui est dōner: Vne condicion est que la donacion soit rectifiee et regulee par raisō & aussi quelle soit faicte de son propre

## Feuillet

**L**'autre quelle soit pour bonne fin  
La tierce que elle soit avecques delectacion  
et liement. Apres il desclairer q  
la donacion autrement faicte n'est pas  
liberal. **Text.** Mais celui qui  
donne a qui il ne conuient pas donner  
et qui donne et non pas pour bone fin  
il n'est pas liberal, mais doit estre ap  
pelle autrement. **Glo.** C'est a  
sauoir selon la fin pour quoy il donne  
Car se il done pour accomplir sa con  
cupiscence il est incontinent: ou desat  
trempé. Et se il donne pour esperance  
de plus receuoir il est conuoiteux.

**Text.** Item celui qui est triste  
de ce que il donne il n'est pas liberal.  
Car il est plus et aime plus pecu  
nes que bone operacion: et ce n'est pas  
condicion de liberal. **Glo.** Puis  
que il luy desplaist donner il aymast  
mieulx retenir ce q il donne se il peut  
autrement auoir son entencion: donc  
ques aime il mieulx pecunes ou ce q  
il donne, que il ne aime bien donner. et  
par consequent il n'est pas liberal.

Apres il met les condicions du li  
beral en ses fais non principauls qui  
sont non prendre et prendre ou refuser  
et prendre. **Text.** D'autre partie  
le liberal ne prend pas de sa ou n'est con  
uenable a prendre: car prendre en telle  
maniere ce n'est pas condicion ou ope  
racion de homme qui ne pense et hon  
nore pecunes. **Text.** Item le liberal n'est  
pas demandeur ne requerant, car cel  
lui qui fait bien ce n'est pas sa manie  
re soufrire de li gier que sen luy face

bien. **Glo.** Il est prest a donner  
et ne prend pas d'oultiers, toutesuo  
ies aucune fois prend il en signe de a  
mitié, aussi auons deus condicions  
Vne quant est de non prendre, l'autre  
est quant de non demander. Apres il  
met trois autres condicions, Vne quant  
a prendre, l'autre quant a procurer, et  
l'autre est quant a retenir et garder.

Item il prend de la ou il appartient  
et est conuenable de prendre ce que il  
donne ou despend. c'est a sauoir de ses  
propres possessions lesquelles il posse  
de, non pas pour elles mesmes ne co  
me bien final, mais comme necessaire  
affin que il puisse donner et despendre.

Item il n'est pas nonchalant mais  
est curieux de ses propres possessions  
procure diligemment et deuement.

Car il en veult auoir tant que il ait  
suffisance et puissance de faire bien a  
aucuns. **Text.** Il ne donnera pas a che  
cun indifferemment, affin que il luy  
demeure dont il puisse donner a ceulx  
a qui il conuient ou appartient donner  
et quant il conuient, et ou lieu ou il co  
uient.

**Glo.** Apres il met qua  
tre autres condicions de liberalite ou  
de liberal. **Text.** Item il appar  
tient au liberal superabonder formet  
quant a donner.

**Glo.** Non pas  
par superabondance qui passe raison  
come fait le prodige. **Text.** En  
telle maniere que il retienne le mains  
pour soy, car cest la condicion du libe  
ral de non regarder a soy mesmes.

**Glo.** C'est a sauoir a son profit

et a soy enrichir / car il ny doit point regarder principalement. Et dit ainsi le texte en l'autre translation que il se efforce de estre contēt de petit viure quāt a soy en necessite affin q'il puisse se subuenir & aider au iustes. et pour roit len dire q'le liberal regarde pour soy tout ce que est necessaire a sō estat honneste / & du surplus il retient le mains pour soy. Et encor est ce pour donner & distribuer autrefois en tēps & en lieu **¶ Tex.** **¶** Item liberalite doit estre attendue et iugee selon la substance & la faculte. Car le fait nest pas dit liberal en multitude de dons / mais en labit affection & Doulenste du donnant / car le liberal done selon la porcion de sa substāce & pour ce peut estre vng hōme plus liberal q' donne mendres choses que tel aultre donne plus se celui qui donne mains done de ses pecunes qui sont mēdres **¶** Item ceulx semblent estre et sont communement les plus liberaulx. **¶ Glo.** **¶** Ilz sont plus legieremēt les euures & viennent plus tost a la vertu de liberalite **¶ Tex.** **¶** Non pas quilz ont acquises leurs pecunes ou richesses / mais qui ont receu leur substance d'autres **¶ Glo.** **¶** Sicomme de leurs parens ou d'autres p succession ou par donacion. & de ce il assigne deux causes **¶ Tex.** **¶** Car ilz nont pas eu epperience de indigence de souffrete ou de pourete **¶ Glo.** **¶** Et pour ce doubtent ilz mains

a donner / et craignent mains pourete. Et comme dit senecque pourete est plus aisye a louer que a porter / & pl<sup>9</sup> legiere a la recommander que a la souffrir **¶ Texte.** **¶** Dautre partie toutes gens aiment pl<sup>9</sup> leurs propres oeuvres / sicomme les parens ayment leurs enfāns / & les poet. & leurs dicties. **¶ Glo.** **¶** Semblablemēt quant aulcun a acquis richesses par son propre labour il les aime mieulx & comme son oeuvre & son fait / et les donne mains Doulentiers **¶ Tex.** **¶** Item le liberal ne enrichist pas de legier / car il ne prent pas Doulentiers / & nest pas gardeur de richesses mais les met hors & les expose Et ne les honore pas ou tient chieres pour elles mesmes / mais affin de les donner & despendre. Et pour ce les cōmunes gens accusent fortune de ce que ceulx qui sōt tres dignes de auoir les grans richesses ilz ne les ont pas / mais telle chose aduient bien / & non pas sans raison **¶ Glo.** **¶** Il parle ici comme se il excusast fortune **¶ Texte.** **¶** Car il nest pas possible bonnement que vñ ait grās pecunes ou richesses qui de les acquerir ou garder ne prent cure / sollicitude. & diligence / & ainsy est il es autres choses **¶ Glo.** **¶** Et generalement de toutes choses qui sont acquises et gardees par labeur il conuiens prendre en cure qui les veult longuemēt auoir / car il est difficile a garder

Et richesses sont acquises par labeur  
ou se les a sans labeur / si couient  
il auoir cure et pensee de les garder.

Et pour ce que par aduventure aucun  
pourroit cuider q le liberal ne curast  
en tiens de richesses. il declaire apres  
et dit la maniere ¶ **Texte** ¶ Toutes  
uoies le liberal ne donnera pas ses pe-  
cunes a ceulx a qui il n'appartiēt les  
donner: ne selon quelconque autre cir-  
constance indeue ¶ **Glose** ¶ Et a  
ce il assigne deux causes ¶ **Texte**.

¶ Car se il faisoit ainsi il ne ouure-  
roit pas selon la Vertu de liberalite  
D'autre ptie se il gastoit ainsi le sien  
il ne aroit apres q mettre ou que expo-  
ser ne de quoy exercez les euees de li-  
beralite: Et pour ce comme dit est cel-  
lui est liberal qui despend selon la qua-  
tite ou proporcion de sa substāce. et en  
choses en quoy il appartient

**Du vice de celui qui est du tout  
prodigue** liiii. ca

**Q**elui qui superabonde et ex-  
cede la faculte de sa substā-  
ce en donner et en despendre /  
nous l'appellons prodigue / et pour ce  
nous ne disons pas que les tyrans so-  
ient prodiges / car il ne aduiēt pas les-  
gierement ne souuent que ilz supera-  
bondent en dons ou en despens au re-  
gard de la multitude de leurs posses-  
sions ¶ **Glo.** ¶ Les tyrans applic-  
quent a eulx et usurpent les pecunes  
publiques et avec ce des propres pecu-

nes des leurs subgetz par exaction  
et autremēt. Et pour ce combien que  
ilz donēt et despendent excessiuemēt  
et soiēt folz larges / toutesuoies ne sōt  
pas prodiges ¶ Car il demeure large-  
ment / et doiuent mieulx estre die in-  
iustes sicomme il sera dit apres. Et p  
ce appert que prodige signifie plus et  
en perte plus que fol large. Car celui  
est prodige fol large qui par ce se met  
a pourete. Apres il repete et adioustant  
et recite les condicions du liberal af-  
fin que il monstre par ce le fait du vi-  
ce contraire cest du prodige ¶ **Texte**.

¶ Doncques comme liberalite soit  
moienne vers donacions de pecunes  
et recepcion dicelles celluy qui est libe-  
ral les donnera et despendra en cho-  
ses en quoy il appartient ce faire. Et  
aussy donnera et despendra tout ce q  
fait a donner et despendre / et le fera se-  
blablmeēt en petites choses et en grā-  
des ¶ **Glo.** ¶ Car en grans despēs  
et en petis: ou en grans dons et en pe-  
tis il gardera toutes bones circōstā-  
ces. et par ce differe liberalite de ma-  
gnificence / qui est tant seulement en  
grans mises et en grans fais.

¶ **Texte** ¶ Et se fera delectable-  
ment / et prendra de la ou il est conue-  
nable / et quelconques choses il est cō-  
uenable de les prendre: Car comme  
la Vertu de liberalite soit vers ces  
deux choses / cest assauoir exposer et  
receuoir / et en ce tienne le moien il sen  
suyt que liberal face l'un et l'autre / si  
comme il appartient: et ou il appartient.

Et se la donation que il fait est bone et honneste il couient et sensuit q̄ la prise ou reception qui n'est pas telle cest/ assavoir honneste elle est contraire a donaciō honneste. ¶ **Glo.** ¶ Et doncques ne peut il estre ensemble et que elles soient cōtraires il appert par ce que elles viennent et procedēt des principes et causes contraires. car receptiō honneste vient de volente qui preferre amour de peccune au bien de raison et donaciō honneste vient de volente qui fait le contraire. ¶ **Tex.** ¶ Doncques en celui qui est liberal donaciō et receptiō honneste se ensuiuet et les contraires non. ¶ **Glo.** ¶ Cest assavoir cōme dit est donaciō honneste et reception deshonneste. Apres il met cōment le liberal a tristeece en.iii. cas. ¶ **Tex.** ¶ Et se il aduient que il ait expose ses peccunes autrement que a tres bone fin et q̄ toutes bones circonstances il en aura tristeece. ¶ **Glo.** ¶ Cōme par auenture en aucuns esbatemens. car il n'est hōme qui aucune fois ne peche et ne peult estre sans pechie et par ignorance il expose sa peccune autrement q̄ il ne saulsist quant il s'en aperçoit. ¶ **Tex.** ¶ Mais ce sera moderēment et attrēpeement et cōme il appartient car cest condiciō de vertu que delecter et trister des choses dont il appartient et cōme il appartient. ¶ **Glo.** ¶ Cest le premier cas apres il dira le second. ¶ **Tex.** ¶ Itez pour ce que le liberal est bien cōmunicatif en exposant ses peccunes il peut

asses souffrir sans grant tristeece que lē lui face iniustice en lui substrahāt de ses peccunes. car il ne les honnore ou prise pas grandement. ¶ **Glo.**

Il ne se triste pas de la perte ou pour l'amour des peccunes. mais aucune fois se peult plus trister pour autre cause anneepe q̄ regarde son hōneur ou autre chose. Apres il met le tiers cas. ¶ **Tex.** ¶ Item il est plus greue et plus triste se il na pas despendu ce que appartenoit a despendre que se il a despendu ce que il ne cōuenoit pas despendre. mais ceste oppiniō ne plait pas Symonides le poetes.

¶ **Glo.** ¶ Le poete estoit plain de auarice et illiberal et pour ce il disoit que cest mains mal non despendre quāt il appartient que despendre quāt il n'appartient apres il vient a sō propres. ¶ **Tex.** ¶ Mais celui qui est pdigeil peche en toutes ces choses ou circonstances. car il ne se delicte pas en choses ou il apptient soy delicter quāt est en vsage de peccunes ne en la maniere que il appartient et aussi ne se triste pas en telles choses en maniere conuenable et ceste chose sera manifestee et desclaree plus aplain ou proces qui ensuit.

¶ De prodigalite en la comparant a liberalite. ¶ **v.c.**

**N**ous auons dit q̄ prodigalite et illiberalite sont sup habundance et deffaute ou

regard de liberalite et s'ot en deux choses C'est assavoir en donatiō et en reception. car nous posōs et mettons q̄ despence soit donatiō. **Glo.** Il prēt donatiō generalēmēt pour toute mise de peccune soit dōner soit despendre. **Tex.** Doncques prodigalite superhabōde en donāt et en nō prenāt et deffault en prenāt. mais illiberalite deffault en donāt. et superhabōde en prenāt ne mes en petites choses. **Glo.** Lesquelles il refuse aucune fois ou il les dōne en esperance de plus recouurer. mais en lautre translation il dit que illiberalite superhabōde mesmement en prenant petites choses et dit eustrace en le exposant q̄ tel vice est quant a ce plus a dituiper. Et est assavoir que ce mot illiberalite n'est pas cōmun ne selon latin ne en francois. mais illiberalite q̄ est en non dōner ou en non exposer deue ment est appelle auarice ou tenacite. ou chetiue et celle qui est en prendre est appellee cōuouitise et ainsi lē fait de illiberalite deux vices. Apres il met aucunes conditions du prodige par lesquelles il preuue vne cōclusion. **Tex.** Et les richesses de celui qui peche en prodigalite ne accroissent pas moult. car ce ne pourroit estre de legier puis q̄ il ne prent de nulle part et dōne a checū sans discretion et pour ce ceulx qui ainsi dōnent s'ot foulz cōme ydios leur substance lesse et se depart tantost et telz sont dis prodiges. Et pour ce n'est pas tel prodige petit

meilleur que celui qui est illiberal.

**Glo.** C'est dit est selon p̄ler cōmun et non propre mais cest a dire q̄ il est mains mauuals a parler proprement et cest la principal cōclusion de cest chapitre la quelle il desclaire par iiii. moiens ou cinq. **Tex.** Car il en peult estre bien gueri et peage et par souffrete ou pourete. **Glo.**

Ce sont deux moiens ou remedes pour guerir de prodigalite. mais le vice de illiberalite est aussi cōe incurable et pour ce dit aristote selon lautre trāslatiō que le prodige est incorrigible et peult estre ramene au moie en moult de manieres. mais le illiberal ne a nul remede. Vng remede ici touche cōtre prodigalite cest aage car tant plus vielist et il est mains large de despendre pour les experiances que il appercoit que il doit de dōner solement et pour les deffences de nature qui croissent et retraient nature lemēt de grāt despence et pour ce dit il en lautre trāslatiō que toutes les deffauts de nature font encliner a retenir lautre remede et euitter ceste pourete. car nul ne peult estre plus prodige quant il na mais que donner.

**Tex.** Item tel prodige peut biē venir au moien et a vertu. car il a aucunes conditions du liberal en ce que il dōne volentiers et ne prent pas volentiers: mais il deffault en ce que il ne fait ne luy ne lautre sicōme il appartient ne biē. Et doncques se par acoustumāce ou par quelconq̄ autre doye

Ce par fortune ou autre voye cest  
 peage ou par pourete il peult estre  
 transmue a doner come il appartient  
 et bien il seroit liberal et donneroit a  
 ceulx a q̄ il est couenable doner et ne  
 prenderoit pas de la ou il ne apptient  
 a prendre **Glo.** **A**pres il met un  
 autre moyen **Ter.** **I**tem pour  
 ce que dit est ne semble pas tel prodige  
 estre mauuais selon meurs. car su  
 perhabonder en doner et neant pren  
 dre ce ne vient pas de mauuaistie ne  
 de chetif courage. mais semble plus  
 venir de velle et de non scens **Glo.**  
**T**el prodige ne a pas l'appetit si cor  
 rüpu cõe celui qui est illiberal et par  
 ce appert que il est mains mauuais  
**Apres il met une autre raison.**  
**Ter.** **I**tem celui qui est prodige  
 selon ceste maniere il semble moult  
 meilleur cest a dire mains mauuais  
 que celui qui est liberal et pour les cau  
 ses qui sõt dictes et avecques ce pour  
 ce que il prouffite a plusieurs et celui  
 qui est illiberal ne prouffite a nul nõ  
 pas a lui mesmes **Glo.** **M**ais  
 quant aux cõmunes des gens tel pro  
 dige est ame. car il prouffite a aucun  
 et ne nuist a nul **D**õcques disõs nõ  
 en recapitulant q̄ prodigalite est mē  
 dre vice que illiberalite. car elle est cu  
 rable tāt cõe par aage cõe par po  
 urete cõe par acoustumance. **I**tem  
 le prodige est mains malicieus. **I**tem  
 il prouffite a plusieurs et tout ce est  
 a entendre du prodige q̄ despent trop  
 sans auoir autre vice. **C**ar vne au

tre maniere est de prodige qui prend de  
 la ou il ne doit pas prendre qui est tout  
 enseble prodige et illiberal en diuers  
 fais et aucunes fois le despent deshõne  
 stement et est desatrepe et pire que si  
 ple illiberal sicomme il fut dit ou pre  
 mier chapitre.

**De celui qui est prodige en  
 partie et qui a en partie autres vi  
 ces annexes.** **vi. c.**

**M**ais plusieurs prodiges sõt  
 qui ne superhabondent pas  
 tant seulement en doner cõe  
 me dit est. mais avecques ce il prennent  
 de la ou il n'appartient pas et selon ce  
 ilz sont illiberalz **Glo.** **L**a ver  
 tu est ou moien selon raison et ces yci  
 en vng cas tiennent vne extremite et  
 en autre cas tiennent lautre. car en dõ  
 ner ilz sont prodiges et en prendre illi  
 beralz. **A**pres il met deux causes pour  
 quoy ilz prennent indeuement **Ter.**  
**E**t sont enclins a ainsi prendre pour  
 ce que ilz veullent trop despẽdre et  
 cest legiere chose affaire que despẽdre  
 et ainsi leur substãce les lesse tantost  
 et leur deffault et doncques ilz sont  
 cõtrains de acquerir dautre part in  
 deuement **Glo.** **C**ar selon vñ  
 vers de **Latõ.** **Q**ui sua cõsumunt  
 cuz deest aliena sequitur. **C**eulx qui  
 gastent le leur quant il leur fault ilz  
 veullent auoir lautruy **Q**ui le sien  
 gastera lautruy auoir vouldra. apres  
 il met vne autre cause **Ter.** **E**t

avecques ce telz prodiges ne curent de bien ne de raison et prennent indifféremment de toutes parts et pour ce que ilz ont convoitise de donner et despendre ilz ne font force ne difference en quelle maniere ne de quelle part ilz prennent et pour ce leurs donatiōs ne sōt pas liberaulz . car elles ne sōt pas bonnes ne pour grace de bonne fin en telles causes cōme il appartient . mais ament aucune fois que ilz en richissent les mauuais qui deussēt estre poures et a ceulx qui sont moderes selon bonnes meurs ilz ne leur doneroient rien mais aux adulateurs menteurs et flateurs ilz donnent moult de choses ou a autres selon aucune autre plaisirance ou mauuaise delectatiō et pour ce plusieurs telz prodigues sont desattrépes . car pour ce que il gaspent et despendent de legier ilz ne font force de despendre pour accomplir leur concupiscence et auoir les delectatiōs du vice de desattrépance et par ce sōt ilz gaspes **Glo** Plusieurs lessēt telles delectatiōs a poursuir pour ce qu'ilz craignent la mie et la despence et les prodiges ne craignent pas telles choses **Et** apres il met a ce vne autre cause **Tex** Item ilz ne ordonnent pas leur vie a bien honeste . **Et** pour ce sensuit il que eulx declinent a diure selon delectatiōs corporelles . **Glo** Bien honeste et telles delectatiōs sont deux choses appetibles et doncques qui ne appete et desire et aime bien honeste il est legiere

ment encline et tourne a ensuir mauuaises delectatiōs . Apres il met vne autre conclusion **Tex** **D**oncques se il auient que celui qui est simplement et purement prodigue soit fait tel que il ne puisse estre enduit a bien il conuient que il passe oultre es vices dessusdictz . mais se il vse de bone doctrine il vendra au moyen et a ce que appert selon vertu .

**Du vice de illiberalite et par especial de celle qui est en non donner.** **vii. ca**

**I**lliberalite est vice incurable **Glo** Cest a entēdre que il est tresfort a gueriz et ce preuue il par deux raisons . **Tex** Car diellesce et toute impotēce fait les gens estre illiberaulz **Glo** Pour ce que par richesses sōt suplees aucunement les deffaultes et les impotēces des gens il sensuit que ceulx desirent et conuoitent et aiment plus richesses qui ont plus de deffaulte et de nature et pour ce sont plus illiberaulz cōmunement les sēmes que les hōmes et les dielles gens que les ieunes **Et** quāt vng ieune hōme est enclin a illiberalite cest signe que il a en soy aucune deffaute de nature et que il est de mescheante cōplexion et pour ce len les appelle en francois chetifz et cest bien dit **Tex** Item illiberalite est plus naturelle es gens que prodigalite et il appert par ce que la

plus grāt partie des gens aime plus et mieulx peccunes receuoir ou garder que les dōner. **Glo.** Et par consequent nature humaine est plus encline a trop tenir que a trop dōner et la cause est. car par peccune est la Vie soustenuue et gardee et pour ce est elle appellee substāce et cest la seconde raison pour quoy illiberalite est forte a guerir. Mais p auenture aucun pourroit demander pour quoy illiberalite ne peult aussi bien estre curee par repletion cōme prodigalite est curee et ostee par euacuation. Je di q vne cause est que telle euacuation est trop legiere a faire et la replexiō est forte a faire cest plus legier despendre q acqirir. Item le prodige tent a fin de donner et non pas a fin de estre pource com bien que il sensuit par accident. mais le liberal tēt a fin de estre riche et pour ce tant plus a et tāt plus desire auoir. Les autres causes sont deuant dites. **Après il desclairer les fais du illiberal**

**Text.** Et est illiberalite en vice qui a moult de guises et sōt moult de manieres de illiberalite et est generalēmēt en deux fais cest assauoir en deffaute de dōner et en superhabundance de prendre et ne vient pas illiberalite a tous toute entiere. mais aucunes fois est diuisee et sont aucuns q superhabundent en reception et les autres qui deffailent en donation.

**Glo.** Après il equiert et desclairer les especes et manieres de illiberalite quāt a ceulx qui deffailent a dō-

ner. **Text.** Et ceulx que nous appellōs tenās ou espargnās ou auers ou chetis ou semblablemēt tous telz deffailent en donation. **Glo.**

Ilz ont plusieurs noms et en grec et en latin et en francois il met ou tepte vng tel nom Panibilee et signifie en grec vendeur de cōmun. car il est si cōmun ou pais ou estoit adoncques q cestoit grant auarice de le vendre.

**Text.** Et sont aucuns telz qui ne appetent pas les choses des autres. Et encore quāt len leur offre ilz ne le veullent prendre et ceulx qui gardēt leurs peccunes estroittement aucūse font pour vne maniere d'atrepance et moderance et pour paour de laidure. car ilz gardent ou se dient garder affin que ilz ne aient besoing de acquerir ou prendre ou temps aduenir par aucune vope laide ou deshonnestete et du nombre de telz est cellui qui est appellee en grec vendeur de commun et quelconque autre qui est appellee par aucun nom qui signifie ou dient de superhabundance en nom de dōner. Item aucuns illiberaulz se abstienent de prendre aucune chose de l'autrui pour ce que il ne peult pas legierement estre que vng hōme prene des autres et que les autres ne prennent iamais aucunes choses de lui et ainsi a telz gens il ne leur plaist ne dōner ne prendre.

**De illiberalite qui est en prendre.** viii. ca

**A**ucuns sont illiberaulz et superhabōdent en prenant de toutes pars et tout ce que ilz peuvent prēdre cōde sont ceulz qui pour gaignier font operations illiberales Villaines et laides et telz sont ceulz qui se paiscēt et menguent du gaing des folles fēmes incōtinentes et tous telz gens. **Glo.** Cōme gouliar Dois et aucuns iugleours et aucuns cabuseurs. **Ter.** Et semblablement Usuriers et tous telz qui Esculent par tout gaignier et ou grant et ou petit et tous ces ici prennent de la ou il n'appartient pas et plus que il n'appartient et a tous ces ici Une chose leur est cōmune cest assauoir laide gaigne ou gaigner villement et et laidement car ilz font toutes tellesviles operations affin de gaigner. et pour Vng peu de gaig ilz soustiēnt oppbres et vilaines reproces et diffames. mais ceulz qui prēnent bien grans choses de la ou il n'appartient pas et choses quilz ne doiuent pas prēdre cōme sont les tirans qui par Violence desolent et gastent les cites et q̄ rauissent et pillent les choses saintes ordōnees par le diuin honneur no<sup>9</sup> ne disons pas que ilz soient illiberaulz. mais nous disons plus que ilz sont pernicious felons et iniustes. **G.** Aristotene dit pas que ilz ne soient illiberaulz. mais ilz sont pl<sup>9</sup> denōmez des autres Vices. car leurs operations Dessusdictes Viennent de illiberalite et auerques ce ilz Viennēt plus

principalemēt d'autres Vices q̄ sont plus grans et pour ce sont ilz dis pernicious ou cruels cōtre le peuple felōs cōtre la deite iniustes cōtre les loys humaines. Apres il met autre maniere de illiberaulz iniustes. **Ter.** Et cellui qui ioue au dez le hazardeur ou q̄ acquiert par leuz semblables et cellui qui est despouleur des mors. **Glo.** En mettoit anciennement auerques les mors en leur sepulture aucunes choses de grant valeur et aucunes fois len les embloit. **Ter.** Et le larron qui despouille les Vies tous ceulz ici sont du nōbre des illiberaulz. car ilz gaignent et acquierent laidement et toutes telles besongnes ilz les font pour cause de gaigner et en soustiēnt plusieurs reproces et diffames. **Glo.** Et est assauoir que en tant cōme ilz ont des ordōnee affection a gaigner ou acquierir ilz sont illiberaulz. mais entāt cōme ilz sont cōtre les loys et prennent ce qui nest pas leur ilz sont iniustes et ainsi le Vice de illiberalite les encline et mene au Vice de iniustice. **Ter.** Et des Dessusdictz ceulz qui sont despouleurs des mors et ceulz qui sont larrons ilz soustiēnt de tresgrās perils pour cause de tel gaing et les autres qui sont ioueurs au dez ou semblables ilz prennent et gaignent sus leurs cōpaignons ou amis au quelz il fut cōuenable que len leur donast et ainsi et les Vngs et les autres veulent prēdre gaing et de la ou il n'appar

tient pas et pour ce sont ilz Villains  
gaigneurs et gaignent laidemēt .et  
dōcques toutes telles prises ou gain  
gues sont illiberalis et vienēt du vi  
ce de illiberalite dōcques pouōs no  
bien cōuenablement cōclure que illi  
beralite est proprement cōtraire a libe  
ralite **Glo.** **C**est a entendre  
plus que nest prodigalite et a ce prou  
uer il touche .iii. raisons **Tex.** **C**ar  
illiberalite est proprement cōtraire a  
liberalite **Glo.** **C**est a enten  
dre plus que nest prodigalite et quāt  
li. vices sont contraires a vne vertu  
le plus mauuais lui est le plus cōtrai  
re. **A**pres il touche vne autre rai  
son **Tex.** **E**t plusieurs pechent  
en cest vice de illiberalite q̄ ilz ne font  
selon la prodigalite dessusdicte **G**  
**C**est a entendre de pure prodigalite et  
ainsi liberalite est plus corrupue et em  
peschee par illiberalite que par prodi  
galite et par cōsequent elle lui est plus  
cōtraire **Tex.** **E**t en tant soit  
dit de liberalite et des malices oppo  
sites ou des vices cōtraires

### De la vertu de magnificence et des vices opposites. **Lxxii**

**I**l semble et est bien cōsequēt  
de passer oultre et de dire a  
pres de la vertu de magnifi  
cence. car ceste vertu est vers peccu  
nes **Glo.** **C**est la cause pour  
quoy il determine de magnificence **A**  
pres ce que il a dit de liberalite. car ilz

ont cōuenience et sont vers vne me  
me matiere. **A**pres il met deuy diffe  
ces de elles **Tex.** **M**ais elle ne se  
extent pas aussi cōme fait liberalite  
en toutes operations qui sont en pec  
cunes. mais tant seulement vers cel  
les qui regardent mises ou despences  
et en ces mises elle sourmōte et passe  
liberalite en magnitude ou en gran  
deur et ainsi se denotte le nō de mag  
nificence qui signifie grandeur de des  
pence et auenant cōuenable et honne  
ste **Glo.** **A**insi auons deuy dif  
ferences. car liberalite est en despences  
et grandes et petites et en receptions  
et magnificence est tant seulement en  
despence et tant seulement en grant  
despence et en ce elle excede cōmune li  
beralite. mais cest exces ne passe pas  
oultre raison et est assauoir q̄ aucū  
font grant difficulte en declarāt cō  
magnificence differe de liberalite.  
mais il ny a pas grant force et peult  
sen bien dire que magnificence est vne  
partie ou vne espee de liberalite de  
la quelle aristote determine a par soy  
pour ce quelle a certaines pprietes et  
nobles condicions qui ne sont pas es  
autres fais de liberalite et qui Boul  
deroit soustenir que ilz different du  
tout il cōuendrait dire que magnifi  
cence est en grans despens et libera  
lite est en toutes autres receptiōs et des  
pences **Tex.** **E**t est assauoir q̄  
magnitude ou grādeur nest pas dicte  
absolutemēt. mais est en regart a aul  
tre chose **Glo.** **C**ar ce qui est

grant ou regart d'une chose est petit  
ou regart d'une autre ¶ **Tex.** Pour  
ce cōvient et appartient autre despēce  
faire a celui qui est maistre du nauire  
et aultre a celui qui est maistre des es/  
pectacles ¶ **Glo.** Le gouverneur  
ou maistre ou capitaine d'une nauire  
il appelle ou texte **Trieriache** et sig/  
nifie prince des galees qui estoient ap/  
pellees trieries pour ce que il auoient  
trois ordres de nauirons et n'est pas  
chose nouvelle. car il en fait mention  
ou Vieil testamēt Deutronomii. p. iiii  
Et le maistre des spectacles il appel/  
le **anthitheor** et est celui qui estoit  
ordōne pour faire faire eschafaulx li/  
ces et telles choses pour les esbatemēs  
et ex. rcitations et les digners com/  
muns que len faisoit a doncques es ci/  
tes sicō il a p. pert ou secont de politi/  
ques ¶ **Tex.** ¶ Doncques a ce q̄  
les despens soient aduenans et cōue/  
nables il cōvient considerer et regar/  
der et celui qui les fait et celui qui les  
despent en choses petites ou moīenes  
selon ce quil appartient et quil est dig/  
ne destre fait il n'est pas pour ce mag/  
nifique encor pose que pour la multī/  
tude de telles choses se tout estoit mis  
ensemble la despence fust aussi gran/  
de cōme du magnifique qui despent  
en grans choses et tout magnifique  
est liberal. mais checun liberal n'est  
pas magnifique le vice contraire en  
maniere de deffaute est appelle parui/  
fidence ¶ **Glo.** ¶ Paruifidence ou re/  
gart de magnificēce est cōme illibera

lite ou regart de liberalite ¶ **Tex.**  
Et le vice qui est en suphabundance  
est appelle boanausie ou opitrohalie.  
¶ **Glo.** ¶ Ce sont mos de grec qui  
ne ont pas mos correspondans en lati/  
ne en francois et signifie boanausie  
ou est dicte cōme d'ne fornise ou bra/  
sier ou tout est ars tantost **Sembla.**  
blemēt celui qui superhabūde en tres/  
grans mises oultre raison il a tātose  
fine et a aperohalie signifie sans ex/  
perience de bien ¶ **Tex.** ¶ Et quel/  
conques appellations que telz vice/  
en aient ce n'est pas pour ce que ilz  
superhabundent en tant que ilz pas/  
sent le magnifique en despens ou en  
mises lesquelles il fait la ou il appar/  
tient et est cōuenable. mais ilz super/  
habundent en d'pendant largement  
en choses la ou il ne apprtēt pas et en  
maniere non cōuenable et de ceste cho/  
se dirons nous apres.

**Des conditions du magnifi/  
que quant a deipendre: ¶ r. c**

**L**e magnifique ressemble a  
celui qui a en soy science. car  
il a industrie par quoy il s'cet  
considerer et regarder ce que est auē/  
nant et hōneste et cōuenable faire et  
en ce il s'cet bien exposer grans despēs/  
sagement et prudētement ¶ **Glo.**  
C'est la premiere conditiō. Apres il  
met la seconde ¶ **Tex.** ¶ Item com/  
me nous auons dit ou cōmencement  
les habits sont determines par les opi

racions/ et par les matieres en quey  
ou vers quoy ilz sont ¶ **Glo.** ¶ Ce  
fut touche ou prohesme au comence-  
ment du premier. la ou il met la diffe-  
rence des fins ¶ **Tex.** ¶ Or est il ainsi  
que les despens du magnifique sont  
grans & auenans et cōuenables: dōc  
ques cōulent il que les oeuvres soient  
telles. Et ainsi appert il que la mise  
est grande & leuure est auenant & cor-  
respondant, p quoy il sensuit que leu-  
ure soit digne de telle despence. et la  
despence doit superabonder ¶ **Glo.**

¶ Cest la seconde condicion. et est  
que leuure du magnifique est grāde  
¶ Car despandre cest son operacion. et  
leuure que il fait cest la matiere. Et  
lun doit estre proportionne & correspō-  
dant a lautre: Apres il met la tierce  
cōdicion ¶ **Tex.** ¶ Item le magni-  
fique fait telles despences. et expose  
grans mises pour bien & a bonne fin  
¶ Car cecy est cōmun a toutes Vertus  
¶ Item il fait delectablement ¶ **Glo.**  
¶ Ce sont la tierce & quartre condici-  
ons qui sont communes aux autres  
Vertus Apres il met la quinte

¶ **Tex.** ¶ Item il fait telles despen-  
ces legierement sans considerer a pe-  
tites pecunes. Car auoir cure & dilis-  
gence de scauoir particulieremēt les  
cōptes des mises & receptes. cest cōdi-  
cion de hōme qui a le vice de paruisti-  
ence ¶ **Glo.** ¶ Qui est contraire a  
magnificēce: Apres il met la septe cō-  
dicion. ¶ **Tex.** ¶ Item il a son entencion &  
regarde plus comme il pourra salre

euure tresbonne. excellente & tresnoz-  
ble que il ne regarde comment elle se-  
ra faicte pour mains de pecune.

¶ **Glo.** ¶ Il regarde plus a la nos-  
blesse de leuure que a esparagner la mi-  
se ¶ **Et** se aucun disoit que dōcques  
puis que il ne prent garde a sa peccus-  
ne que il semble que il soit prodige.

pour ce met il apres la septiesme con-  
dicion ¶ **Tex.** ¶ Item il est necessai-  
re que le magnifique soit liberal. car  
le libera! despand les choses qui sont  
conuenables a despandre. & en manie-  
re conuenable ¶ **Glo.** ¶ Et sembla-  
blement fait le magnifique. mais ce  
sont grans despences & en grans cho-  
ses. aussy comme se le magnifique es-  
toit vne grādeur de liberalite ou vne  
excellēce de liberalite ¶ **Glo.** ¶ Apres

il met la huitiesme cōdicion ¶ **Tex.**  
¶ Item du re despence equale il fera sō-  
euure de plus grant excellēce et de  
plus grant magnificēce que ne feroit  
vng autre qui n'auoit pas ceste ver-  
tu: Car la possession & leuure ne ont  
pas vne mesme perfection. Vertu ou  
excellēce. pour ce que l'excellēce et  
la Vertu de la possession est en auoir  
choses dignes & hōnorables. comme  
seroit or ou telles choses: mais l'exce-  
llēce & Vertu de loeuure est q elle soit  
grant & bonne. et telle que elle soit di-  
gne de estre cōsideree a grāt admirā-  
cion. car leuure du magnifique doit  
estre merueilleuse. ¶ **Et** la Vertu & la  
perfection de son oeuvre & la magni-  
ficence en grādeur et en excellēce.

**Glo** Et pour ce que il met son entencion a faire son oeuvre de telle maniere / et le sçet bien faire pour ce le fait il mieulx que Vn autre. Or dissons d'ocques en recapitulant que le magnifique est saige. Il fait grâs euvres pour bien delectablement sans trop regarder aux comptes / et regarde plus a la bonte de leuvre / et est liberal / et le fait mieulx que Vn autre.

**En** quelles choses le magnifique despens **xi. ca.**

**M**agnificence est en grandeur de despens fais en choses tres honorables. **Glo** Et sont en general deux manieres de telles choses: cest assavoir le cultiue mēt diuin / et le bien publique. **Ter**

**S**icome es nobles dons que len seult mettre / et garder es temples des dieux. ou en propitiacions ou edificacions pour les temples / et en sacrifices

**Glo.** En quoy len despē doit iadis grandemēt / et en bestes occises / et en autres choses. **Ter.** Et semblablement en toutes choses appartenantes au cultiue mēt des demones

**Glo.** Les paiens anciennemēt mettoient plusieurs dieux qui estoient lassés dieux / et avecqes ce ilz disoient que il auoit ici en bas autres appellez les dyamones desquelz les Vngs estoient bons a honorer par sacrifices et les autres mauuais / et les conuenoit appaisier / et blandir par certains

sacrifices. Et nest pas a entēdre que Aristote le creust sicome il appert par ses autres liures / mais il Vseyci en droit du commun langage qui estoit adonques. **Ter** Et semblablement appartient a magnificence toutes grans choses qui sont faictes par la chose publique / et pour le bien commun / sicome il conuient en aucun lieu / et en aucun cas largemēt despēdre et donner comme seroit au prince des galees ou du nauire pour son ost ou pour faire Vng conuieue et donner a dîner a toute la cite. **Glo.**

**V**insy estoit il anciennemēt accoustume sicome il appert ou second de politiques. **Ter** Et en toutes ces choses sicome nous auōs dit deuant. **Glo.** Ou i. chapitre

**Texte.** Il conuient auoir a celui qui fait telle chose / et cōsiderer qui cest. **Glo.** Comme se ce est Vn prince ou Vne personne priuee.

**Ter** Et quelles possessions il a ou grandes ou petites / car il cōuiēt que les despens soient dignes: cest assavoir proporcionnes / et mesures selonc les richesses. Et ne conuient pas seulement regarder aux oeuvres se elles sont bien seians / et honorables / mais avecques ce a celui qui les fait et cōsiderer se il est bien seant / et cōuenable que il les face. Et pour ce Vng poure hōme ne sera ia magnifique car il n'a pas de quoy il puisse grandemēt despēdre / uenablement. **G.** Le poure hōme peut biē auoir le cueur / et la voulente

De ouurer selon magnificēce, mais il nē peut user ne la exercer par deffault de matiere ou de mise **¶ Tex.** Et se il comptoit ou essaioit affaire d'ne grāt chose et magnifique il seroit fol Car il n'est pas conuenable que il la face selon la dignite et la proporzion de ses facultee: Et tout ce que est fait selon vertu il est fait a droit & a point **¶ Glo.** Se d'n homme commun despendoit pres que tout le sien a donner d'n d'ner a d'ne cōmunite / ou en aucune autre chose de soy honneste il feroit que sot / & par consequent il nauoit pas la vertu de magnificence **¶** Apres il monstre a quelz gens telz fais appartiennēt **¶ Tex.** Mais il est bien sepant et appartient telles choses faire a ceulx qui ont grās possessions ou par eulx acquises ou par leur industrie / ou par succession de leurs parens / ou par ceulx de qui ilz leurs sont venues, ou par aucune autre voie **¶ Glo.** Comme par les testamens ou dons / ou tresor trouuee. **¶** Apres il monstre quant a la cōdicion des personnes / & telles choses sont bien seians a faire a ceulx q̄ sont de noble lignaige. Et a ceulx q̄ sont glorieux en aucuns offices ou estas honorables et toutes telles grans choses: Car tous telz estatx ou offices ont aucune magnitude de grandeur & excellence / par quoy il leur est bien seant & conuenable faire grādes choses / & ainsy appert que le magnifique est principalement tel cōme dit

est. Et que magnificence est en telles despences / car comme dit est les oeures de magnificēce sont tresgrādes & treshonorables **¶ Glo.** Le fut dit au cōmencement de cest chapitre. Il a mis deuant en quelles oeures est magnificence primerainement: Apres il met en quelles oeures elle est secondairement / ou mains principalement: Et met troyz degres de telles ordres. cest a dire de telles euures / ou troyz manieres **¶ Tex.** Et aucuns ne fois magnificence est en choses propres a soy & qui ne aduiennent a d'ne personne que d'ne fois en sa vie / sicōe nopces ou aucunes telles choses. **¶** Cōme seroit estre fait cheualier ou docteur en aucūe science solēnelle ou aucūe chose solēnelle q̄ ne aduiēt pas souuēt. Apres il met la secōde maniere **¶ Tex.** Il se toute la cite ou cōmunite ou ceulx q̄ y ont dignites cōe sōt les principaulx gouuerneurs mettoiet leur estude a receuoir honorablemēt aucūes estrāgez messages ou passans / ou a euoier hors aucūes nobles dōs / ou aler offrir & faire presentemēt ou se il cōuenoit faire aucune grāde retribucion a autres pour leurs bien fais: en telles choses despēt le magnifique: car il ne despēd pas grādemēt en sō vsaige quotidian / mais il fait volentiers en choses cōmunes. & les dōs du magnifique ont aucūes p̄dicōs sēblables au dōs q̄ sōt p̄sacres a dieux. **¶** Car il sōt de grāt admiraçō. & se ne fait pas dōs au dieux pour

besoyn que ilz en ayent / mais tant  
 seulement pour les honnoier. **S**em  
 blablement / le magnifique regarde  
 principalement a honneur. **A**pres  
 il met la tierce maniere **T**er  
**I**tem il appartient au magnifique  
 preparer et ordonner tout ediffice & ha  
 bitacion noblement et auenament se  
 lon la quantite de ses richesses: **C**ar  
 belle habitacion est paremēt & aorne  
 ment conuenant a magnificence. **E**t  
 luy appartient mieulx & pl9 faire des  
 pence en euures qui sont longuemēt  
 durables. car telles euures sont tres  
 bonnes **G**lo. **C**est trop plus  
 grande magnificence & meilleur cho  
 se de faire un temple ou un palais lo  
 guement durable de quoy il est ausly  
 comme perpetuel memoire de celui q  
 la fait. **E**t prouffite plus au bien pu  
 blique que de faire une telle chose bel  
 le & iolie & de petite duree: mais se elle  
 estoit belle & durable ce seroit tresbiē.  
**T**er **E**t en toutes choses il cō  
 sidere & fait ce que est auenant & cons  
 uenable **G**lo. **E**t quant aux  
 euures & quant aux despens **T**er.  
**C**ar il ne appartient pas faire une  
 mesme chose & dune maniere pour le  
 honneur des dieux / & pour l'honneur  
 des hommes / ne dune mesme ou tem  
 ple & ou sepulchre **G**lo. **L**e tem  
 ple de dieu doit estre plus noble que  
 le palais du roy / et le lieu ou sont les  
 saintes reliques plus richemēt fait  
 que la tumba du roy **T**er. **E**t

semblablement quant est en despēce  
 selon la guerre et la maniere de loeu  
 ure / & en bien grans choses il fait biē  
 grant despence / & lors est son fait tres  
 magnifique. et en choses qui ne sont  
 pas si tresgrandes il fait grans des  
 pens selon la quantite & la nature de  
 la chose / & a difference entre la gran  
 deur de loeuure & la grādeur des des  
 pens **G**lo. **C**ar dne tresbelle  
 espere ou pelote / ou dne tresbelle fio  
 le / telle chose a magnificence pour fai  
 re don a un enfant / mais de telle cho  
 se se pris est petit / & qui donneroit tel  
 pris ce seroit un don illiberal qui vie  
 droit du vice de illiberalite: **E**t pour  
 ce le magnifique en chūn genre ou es  
 pere de besoignes doit faire grandes  
 ment & selon magnificence. **C**ar son  
 fait doit estre tel / que il ne puisse pas  
 estre de legier surmonte. **E**t conuient  
 faire despence selon ce que loeuure est  
 digne. **E**t doncques le magnifique  
 est tel comme dit est:

**Des vices opposites a mag  
 nificence** xii. ca.

**D**e superhabondant est ap  
 pelle boanausus qui super  
 habonde en despence en cho  
 ses ou il nappartient pas despendre /  
 sicomme il fut dit deuant  
**G**lo. **E**n la fin du neuies  
 me chapit. ou texte & e la glose / & cōe

il ne superhabonde pas pour ce que il despend plus q̄ le magnifique. mais il despend autrement. & de telz Vicez euz il met trois condicions ¶ **Texte**

¶ Car en petites choses ou superflues il gaste & despend grandement & respandit sans melodie. & de ce est vne parabole ¶ **Glo.** Car en chat sans melodie a mauuaise proporcioy semblablement tel viceuz despend hors proporcioy deue ¶ **Texte** ¶ Et agouliardois & diseurs de comedies cestassauoir de Villains dicties ou Villaines chanssons il donne grans dîners comme nopces/ ou il fait mettre pourpre/ ou telz precieuz paremens par la ou il marche/ sicome faisoient ceulz dune cite appellee megare.

¶ **Glo.** Cest vne cite de grece/ et dit eustrace que illecques furent trouuees les comedies/ ce sont dicties ou chanssons de choses deshonnestes q̄ les desattremes escoutent voulentiers ¶ **Texte.** Item il fait telles choses nō pas pour grace de bien ne pour bonne fin/ mais pour monstrer & manifester ou magnifier ses richesses/ Et pour ce que il cuide que len face de luy grāde admiracion & grant loenge ¶ **Glo.** ¶ **Texte.** ¶ Apres il met la tierce condicion. ¶ **Texte** ¶ Et la ou il appartient faire grās despens il despend petit et trop peu: Et la ou il conuenist petit despēdre il fait grans despences ¶ **Glo.**

¶ Apres ce que il a dit de boanau

si il determine de lautre vice opposte a magnificence qui est appelle par uifcence/ & signifie petit fait nō pas pour ce que le paruisique tende a petit despendre simplement & absolument comme fait cellui qui est illiberal: Car il despend grandemēt mais il despend peu & autrement que il ne deust & ou regart de leuure q̄ il deult faire. et pour ce peut len dire que ausy comme magnificence est vne liberalite en grās choses/ semblablement paruisfence est vne illiberalite en grans choses. Et il met cinq condicions qui sont ou pechie de tel vice.

¶ **Texte** ¶ Et celui qui a le vice de paruisfence et est paruisique/ il fait en toutes circonstances tresgrant despence: Et le bien que il fait & despend il pert par vng petit de deffaulte.

¶ Item tout ce que il fait en telle maniere il fait trop tard ¶ **Texte** ¶ Item il regarde tousiours commēt il pourra faire sa chose a plus petite despence ¶ **Texte** ¶ Item il est triste en despendant.

¶ Item il cuide toutes telles choses faire plus grandes que il nappartient ¶ **Glo.** ¶ Ces condicions a le paruisique en ses fais/ cōme seroit faire vne feste/ donner vñ dîner/ ou vnes nopces/ ou en autre matiere de magnificence ¶ **Texte** ¶ Apres il parle de tous ces deuz vices. ¶ **Texte** ¶ Dōcques ces deuz habis dessus ditz cestassauoir boanauis & paruisfence sont malices & vices/ mais toutesuoyes ilz ne sont pas moult en reproche

**Glo** Ces condicions a le par  
uifique en les fais: comme seroit fais  
re Vne feste / donner Vng disner / ou  
Vnes nopces / ou en autre matiere de  
magnificence. Apres il parle de tous  
ces deuy vices **Tex** **D**oncques  
ces deuy habis dessus dictz / cest assas  
uoit boanausie & paruificēce sōt mas  
lices & vices / mais toute suoies ilz ne  
sont pas moult en reproche ou obpro  
bries a ceulx qui les ont / car ilz ne sōt  
pas nuisibles a autres ne a son prou  
chain **Glo** Car le premier qui  
gaste le sien il fait proffit a plusieurs  
**Et** le second qui retient le sien il ne  
fait en ce tort a nulli **Tex** **E**t  
auecques ce ilz ue sōt pas treslais vi  
ces **Glo** Car cest fort de tenir  
le moien en si grandes choses / & dau  
tre partie cōe dit est le boanause profi  
te a plusieurs / et le paruifique est en  
partie excuse par ignorance & par in  
clinacion naturelle que chūn a / a res  
garder sa pecune.

**De magnanimitē & des vices  
opposites**

**lxiii. ca**

**M**agnificence est en grās cho  
ses & vers grans choses / et  
ce appert asses par le nō de  
elle **Glo** Car le nom de magna  
nimitē est dit / ou signifie grādeur de  
courage **Tex** **O**z prends donc  
ques premieremēt vers quelles chos  
ses elle est / & ne a force ou differēce se  
nous parlons de ceste vertu ou de ce  
luy qui euure selon ceste vertu. **Glo**  
Car ce q̄ sen dit de magnanimitē

le peut dire du magnanime en la ma  
niere que il appert des autres vertus  
p̄ deuant **Tex** **L**e magnanime est  
tel que il se dignifie & se fait et repete  
digne de grans choses / & en est digne  
Car quicōques se repete digne & nō  
pas selon la valeur de soy il est nice &  
fol. Et il nest nul de ceulx qui euure  
selon vertu qui soit nice ou fol: donc  
ques est le magnanime tel cōe dit est.

**Glo** Cest assa uoit digne de grās  
choses / & tel se repete **Tex** **E**t  
celui qui est digne de petites choses &  
se fait ou repete tel nous disons que  
il est attrempe **Glo** Il ne prend  
pas icy attrempe selon la vertu dats  
trempace de quoy il a parle en la fin  
du tiers liure / mais pour Vne manie  
re de moderacion & amesurement de  
raison quant est en soy repeter digne  
**Et** ne disons pas que il soit magna  
nime pour ce que magnanimitē est en  
gārdēur. Et seblablement disōs / no  
quā beaute est en grant corps / mais  
des petis disōs nous que ilz sont biē  
formes / bien mesures / ou bien coulo  
res / & ne disons pas q̄ ilz sont beaulx  
**Et** celluy qui se repete & fait digne  
de grans choses / et est indigne / il est  
presumptueulx & chaymes

**Glo** **C**aymes en grec signis  
fie aussy comme fumeulx ou bēteulx.

**Tex** **M**ais celuy qui est di  
gne de grans choses & encor se fait di  
gne de pl<sup>9</sup> grās choses chūn tel nest  
pas caymes ou presuptueulx **Glo**  
pour trois causes. premierement

car cestui a en soy dignite et bien et le chayne non. Item il peut faire a cause de tel pour aucun bien / et le chayne se fait Digne tant seulement pour sa presumption. Item cestui le peut faire a cause daucun office Digne et honorable que il a / et par ce il se fait plus Digne que il nest selon ses propres Vertus **Texte.** Et celui qui se fait de menbres choses que il nest Digne / il est pusillanime. Car quelles choses que ce soient ou grandes ou moines / ou petites ecor se fait il Digne de menbres seulement. Et se tel est Digne de grans choses: il est tresgrande ment pusillanime Car se il nestoit Digne de grans choses que feroit il

**Glo.** Cest vng interrogant aussy comme il voullist dire que ecor monsteroit il plus sa pusillanimité: et ne procure pour soy nul honneur / ou trop peu. Apres pour ce que Vertu est ou moie et grande ne semble pas moie / mais semble extremité et magnanimité est ou moie et tiét le moie

**Texte.** Et est le magnanime en vne extremité quāt est en grandeur mais en tant comme il fait son operation selon ce et en la maniere que il appartient il est moie en ce que il se dignifie en fait Digne selon ce que il est Digne sans plus et sans malns Et les autres / cest assavoir le presump tueux ou chaymes et le pusillanime superhabondent et defaillent

**Glo.** Car sicomme il fut dit ou neuiesme chapitre / grandeur

est dicte non pas absolument mais en regard et relation a autre chose

**Texte.** Et ainsi fut il dit ou septiesme chapitre du secōd liure que Vertu est ou moie non pas absolument mais elle est ou moie determine par raisō

Apres il mostre en quelles choses est magnanimité. **Texte.** Et doncques se le magnanime se dignifie de grans choses et en est Digne / et mesmement de tresgrās choses il sen suit que magnanimité soit vers vne chose principalement et mesmement et que telle chose soit excellente

**Glo.** Car ce qui est dit par superhabondance en excellence ne doit pas estre commun / mais especial appartenant a vne chose **Texte.**

Et quant nous disons aucuns estre dignes de grans choses cest a entendre des biens de dehors **Glo.**

Comme sont richesses et honneurs **Texte.** Et de telz biens le plus tresgrant et le plus excellent est celui que nous attribuons au dieu et lequel desirent principalement / et mesmement ceulx qui sont en grans estas et en grans dignites / et avecqes ce qui est le loyer des plus tresgrans biens / et telle chose est honneur. Doncques est honneur le tresplus grant bien de tous les biens de dehors. Et doncques le magnanime est selon ceste Vertu vers honneurs et vers les opposites / et sōt inhonorables / et se y a et cōtient vers telles choses sicōde il appartient: et appert asses sans autre raison p

experience que magnanimité est Vertu  
honneurs. car nous voyons les mag-  
nanimes se dignifient de honneur selon  
ce que ilz en sont dignes ¶ **Glo.**

La Vertu de magnanime rectifie mo-  
dere et rigle l'appetit que il a au grās  
honneurs affin que il les desire et pro-  
cure tant cōme il doit faire sans plus  
et sans mains et semblablement elle  
modere et adrefce selon raisō le stima-  
tiō que il a de sa dignite ou Valeur q̄  
est principalement a entēdie selon les  
Vertus de lui et ainsi le magnanime  
a aconsiderer trois choses ¶ Est assa-  
voir les honneurs le desir de honneur  
et sa Valeur ¶ **Tex.** ¶ Mais le pu-  
sillanime deffault et ou regart de soy  
mesme et ou regart de magnanime.

¶ **Glo.** ¶ Car il se dignifie de mē-  
dres choses que il nest digne et de mē-  
dres que ne fait le magnanime. ¶ **Tex.**  
Et le chaymes presūptueux superha-  
bōnde ou regart de soy mesmes. mais  
non pas ou regart du magnanime.

¶ **Glo.** ¶ Car il se dignifie plus que  
il nest digne. mais non pas plus que  
le magnanime.

¶ De magnanimité par cōpa-  
raison aux autres vertus. riiii. c

**D**ur ce que le magnanime  
est digne de tresgrans cho-  
ses il sensuit que il soyt tres-  
bon. car tousiours celui qui est dig-  
ne de plus grans choses est meilleur  
et par consequent celui qui est digne  
de tresgrans choses est tresbon et ain-  
si Veritablemēt et cōuiēt que le mag-

nanime soit bon et apprtiēt au mag-  
nanime en checune Vertu faire grant  
chose ¶ **Glo.** ¶ Sicōme en la Ver-  
tu de fortitude le fort entent a ouurer  
selon toutes bōnes circonstāces. mais  
la Vertu de magnanimité avec ce le en-  
cline a faire son fait tresgrandement  
et hautenemēt et ainsi est il es autres  
Vertus et affin que aucun ne cuidast  
que le magnanime ouurast de sō pro-  
pre scens tousiours ou que il enten-  
dist a faire grant chose sans regarder  
a iustice il oste ceste erreur et dit. ¶ **T.**  
Item il ne appartient pas au magnai-  
me fuir ou refuser celui qui le amon-  
neste en raison ¶ **Glo.** ¶ Selon  
Vng autre tēpte il dit q̄ il ne lui app-  
tient pas fuir celui qui le escōuiēt ou  
menace. car il sembleroit estre paous-  
reux ou couart ¶ **Tex.** ¶ Item il  
ne lui appartient pas faire choses in-  
iustes car pour quelque chose tāt fust  
grande feroit celui aucune laidure a  
qui nest rien grant ¶ **Glo.** ¶ Aussi  
cōme se il voullist dire que pour nul-  
le chose tāt soit grāde le magnanime  
ne feroit iniustice. ¶ **T.** et q̄ regarderoit  
tout lē deu roit faire Vne derisō de ce  
lui q̄ diroit q̄ soy ou autre fust magna-  
nime et il ne fust bō et la cause est. car  
nul q̄ fust mauuais ou est mauuais  
nest digne de honneur pour ce q̄ honne-  
ur est le loyer de Vertu et est attribue  
aux bōs. ¶ **G.** Vertu honneur est le lo-  
yer accidētēl et non pas le principal  
mais no<sup>9</sup> le attribuons au bōs pour  
ce que nous ne pouons pas mieulx.



Car len ne lui fait pas tel chose iniu-  
 stement ¶ **Glo.** ¶ Il entent par in-  
 honoratiōs non pas qui lui feroit vil-  
 lanie et deshōneur. mais qui ne lui se-  
 roit. hōneur qui lui est deu iustement.  
 ¶ **Tex.** ¶ Doncques sicōme dit est  
 le fait du magnanime est plus princ-  
 palement Vers hōneurs ¶ **Glo.**  
 Il a parle de la matiere principal et p-  
 mieremēt de ceste Vertu Apres il par-  
 le de la matiere secondaire. Cōme sōt  
 richesses et grans estas et telles cho-  
 ses pour les quelles lē honnoire au eu-  
 ne fois gens ¶ **Tex.** ¶ Mais encor  
 Vers richesses et puissances grans of-  
 fices ou estas et en toutes fortunes &  
 bonnes et males le magnanime se cō-  
 tendera et portera et aura modere-  
 ment & attrempeemēt en quelconque  
 maniere que ilz soient faictes ou auiz-  
 nent ¶ **Glo.** ¶ Soient grandes ou  
 petites ou se ilz viennent soudainemēt  
 ou souuēt ou autremēt. C. et quāt il  
 luy vendra bōne fortune il nen sera  
 pas moult ioyeux ne pour male for-  
 tune moult triste ¶ **Glo.** ¶ L'autre  
 translation dit que le courage de lui  
 nest deprime en aduersites ne esleue  
 en prosperites ¶ **Tex.** ¶ Car Vers  
 honneur il nest ioyeux ou triste fors  
 modereement et attrempeement le-  
 q̄l hōneur il repete tresgrant et plus  
 grant que les choses deuant dictes.  
 Car ilz sont desirables pour hōneur  
 et ceulx qui les ont veullent par ce  
 estre hōnores et doncques celui a qui  
 hōneur semble estre peu de chose.

¶ **Glo.** ¶ Cestassauoir quant est  
 pour soy en esioir ou contrister gran-  
 dement ¶ **Tex.** ¶ Les autres choses  
 lui semblent encore mendres et pour  
 ce semble il a aucuns que les magna-  
 nimes soiēt despriseurs ou despiteux  
 ¶ **Glo.** ¶ Car ilz prisent peu telz  
 biens de fortune. mais ilz ne les ont  
 pas en despit simplement cōbien que  
 ilz les prisent peu ou regart des biens  
 de Vertu ¶ **Tex.** ¶ Mais toutesuo-  
 yes les bōnes fortunes conferent ar-  
 dent et font aucune chose a magnani-  
 mite. car nous dignifiōs et reputons  
 dignes de hōneurs les nobles les puis-  
 sans et les riches ¶ **Glo.** ¶ Nobles  
 de lignage puissans en offices riches  
 de peccunes ¶ **Tex.** ¶ Car il ont  
 superexcellence en bien ciuil et toute  
 chose qui est superexcellente en bien  
 elle en est plus hōnorable et pour ce  
 telle chose sōt ceulx qui ont ceste Ver-  
 tu encore estre plus magnanimes. car  
 ilz sont pour telles choses plus hōno-  
 res daucuns ¶ **Glo.** ¶ Les populat-  
 res hōnoient les gens pour telles cho-  
 ses ¶ **Tex.** ¶ Mais selon Verite le bon-  
 tant seulemēt est a hōnoier toutesuo-  
 yes celui qui a les deux choses cestas-  
 sauoir Vertu et les biens de dehors il  
 en est plus digne de hōneur ¶ **Glo.**  
 Et quāt a reputatiō du peuple et en  
 la Verite car par telz biens de fortune  
 il peut exercer et faire grans opera-  
 tions en plusieurs Vertus. Apres il  
 mōstre que telz biens ne peuvent faire  
 Vng hōme magnanime ¶ **Tex.**

Mais ceulx qui ont telz biens sans Vertu **Glo** Qui sont nobles puissans et riches **Tex.** Ilz se dignifient ou sont digne de honneur plus iniustement. car adroit dire ilz ne sont pas magnanimes pour ce que nul nest tel sans parfaite Vertu. mais ilz sont despiteux ou despriseurs et inturiaux et par ce que ilz ont telz biens ilz sont fais mauuais et la cause est car ce nest pas legtere chose de porter modereement et bien bones fortunes sans Vertu et ainsi pour ce que ilz ne les puent bien porter ilz euident surpexceller surmonter ou plus valloir q les autres qui ne ont pas telles fortunes et les ont en despit et sont indifferement quelconques operatiōs q leur viennent a plaisir et veullēt en fuir le magnanime et si ne sont pas semblables a lui. mais ilz font telles choses cōment il fault en tant cōe ilz puent. **Glo** Ilz se font grans et dignes de hōneur aussi cōme fait le magnanime **Tex.** Mais ilz ne font rien selon Vertu et desprisent ou prisēt peu les autres **Glo** Et les bōs et les mauuais **Tex.** Mais le magnanime desprise iustement les mauuais et glorifie et hōnore brayement et iustement les bons et sont moult de gens qui glorifient et hōnorent indifferement sans distinctiō et les bons et les mauuais **Glo.** Nous pouons recolliger ou recueillir de cest chapitre aussi cōme. vii. cōditions ou proprietes du magnani-

me. Premièrement il se delicte attrempeement en grans et en bōs hōneurs Item il les rechoit agreablement Itē il tiēt peu de compte dautres hōneurs Item semblablement de inhonoratiōs Item il ne se resioist point de bōne fortune fors bien peu. Itēz bonne fortune lui fait aide. Item il desprise les mauuais et prise les bons.

**Aucunes proprietes du magnanime quant aux choses de dehors.** **Text.**

**D**e magnanime ne se expose pas aux perilz pour petites choses et ne aime pas les perilz. car peu de choses sont que il prise et hōnore et repete grandes **Glo.** Car de toutes choses excellentes et precieuses il est peu. **Tex** Mais il se expose a perilz pour grās choses **Glo.** Sicōme pour iustice garder et pour le salut du pais et pour le cultiement diuin il a. iiii. mos ou tēpte de grec le p̄mier signifie celui qui ce met en peril pour petites choses cest microsininos le secōd celui qui aime les perilz cest phisolininos le tiers celui qui ce met en peril pour grans choses megalosininos et du secōd dit la sainte escripture qui aime peril en peril perira **Tex** Item quant il se expose il fait forci-blement et hardiement sans espargnier a sa vie aussi cōme se il reputast du tout que vivre nest pas chose digne

Destre espargnie en tel cas **Glo.**  
 Ceste plus digne chose de la Vie est  
 poser en bons et grans fais que de la  
 espargnier et qui ne le fait qu'at'il ap-  
 partient il n'est pas digne de Viure &  
 ces deux proprietes dessusdictes re-  
 gardent la matiere de fortune. Apres  
 il met. S. autres en la matiere de libe-  
 ralite et nen met nulle en la matiere  
 de attrenpance. car elle est cōmune a  
 nous et aux bestes et y peult auoir  
 peu de grans fais ou il ait magnani-  
 mite **Tex** Il est puissant de be-  
 neficier ou bien faire a autres. mais  
 quant len lui fait il en est Vergōdeux  
 car beneficier autre cest superepcelle  
 ce et estre beneficie d'autre cest estre ex-  
 cede **Glo.** Et la cōdition du mag-  
 nanime cest exceller et excéder en biē  
 et non estre surmonte. Apres il met  
 lautre propriete **Tex** Itz il fait  
 retribution a autre de plus que il na  
 uoit prins ou receu de lui et y ce fait  
 il que celui de que il auoit receu lui est  
 debteur. et quil a plus receu de biē de  
 lui Item les magnanimes ont plus  
 en leur memoire ceulx a qui ilz ont biē  
 fait et ne y ont pas tant ceulx de qui  
 ilz ont aucuns biens receus. car celui  
 qui recoit aucuns biens ou benefice  
 est mendre quant a ce que celui qui le  
 fait et le magnanime veult superep-  
 celler et estre grant **Glo** Ceste  
 proprietete ou condition a le magnani-  
 me selon la dispositiō de ceste Vertu &  
 non pas selon son electiō car souuēt  
 recorder & souuenir d'une chose la fait

plus tenir en memoire et checun recoz  
 de ou pense pl<sup>9</sup> Volentiers ce en quoy  
 il se delicte et le magnanime se delicte  
 plus en auoir bien fait que en auoir  
 bien receu. car de receuoir il se Vergōs  
 de cōme dit est. mais quant est de son  
 election il neouldroit pas oublier  
 ceulx qui lui ont bien fait mesmemēt  
 siques a tant que il leur ait largemēt  
 remunerer. car autremēt il encourroit  
 le vice de ingratitude **Tex** Item  
 il ot delectablement dire les benefices  
 q'il a fait et ne ot pas delectablemēt  
 reciter ceulx qui l'a receus. et dit ho-  
 merus le poete que pour ce thetis la  
 deesse des eaues quant elle supplia a  
 iupiter le souverain dieu elle ne lui re-  
 corda pas les benefices q'le lui auoit  
 fais Semblablemēt ceulx de la cite  
 de la chouue en requerāt laide de ceulx  
 dathenes ilz ne leur recitoiēt pas les  
 benefices que ilz leur auoient fais.  
 mais ceulx qui l'auoient receus des  
 atheniens **Glo** Car qui veult  
 empetret benefice daucun il doit cap-  
 ter et querir sa beniuolēce et ce peult  
 estre par le esioir Et il se esioist quant  
 il ot recorder les biens que il a fait se  
 il est magnanime et non pas les biēs  
 que len lui a fait. Apres il met lautre  
 cōdition **Tex** Item il appt au  
 magnanime monstret q'il na besoing  
 ou mestier de nul ou deffaute et se il  
 cōuiēt mōstret q'il a besoing ce doit il  
 faire euis ou a paine. mais il doit in-  
 mīstret et faire aide en biens prestemēt  
**Glo** Apres il met dne autre pro

priete qui regard de honneur **¶ Ter**  
 Item il se doit monstrer grant excel-  
 lentemēt a ceulx qui sont indignes et  
 en grans estas ou offices et q̄ ont les  
 bones fortunes. mais aux moyens il  
 se doit monstrer grant plus modere-  
 ment et attrempeement **¶ Glo.**  
 Il assigne a ce. ii. raisons **¶ Ter.**  
 Car cest forte chose et honorable de  
 surmonter et passer les grans. mais  
 des autres moiens cest legiere chose.  
**¶ Glo.** Et vertu est tousiours  
 vers les choses fortes. Sicōme il fut  
 dit en la glose ou. viii. chapitre du  
 tiers liure. Apres il met lautre raison  
**¶ Ter.** Daultre partie Vou-  
 loir estre honore entre les grans et de  
 grās il vient de bon courage et tel se  
 monstre hōme. mais querir et Vou-  
 loir estre honore des humbles et mo-  
 iens ou petis cest vne chose charchāt  
 et qui nest pas a loer Et est seblable  
 ment cōme se aucun Vouloit mōstrer  
 soy fort et pieux et cōtre ceulx qui ōt  
 peu de puissance et ne yroit a nul fait  
 honorable ne ou les autres Vōt pour  
 auoir excellence **¶ Glo** Il est cer-  
 tain que tel hōme ne doit pas estre dit  
 fort ou hardi. mais couart Sembla-  
 blemēt q̄ quiert estre honore de petis  
 il nest pas magnanime mais pusilla-  
 nime. Nous poons recueillir de cest  
 chapitre aussi cōme. viii. proprietes  
 ou conditions du magnanime. pre-  
 mierement il ne se met pas en peril  
 pour petites choses. mais pour gran-  
 des. **¶ Item** en tel cas il ne espargne

pas sa vie. Item il est puissant de dō-  
 ner et a vercode de receuoir. Item il  
 retribue plus quil ne recoit. Item il a  
 plus memoire des benefices que il fait  
 que de ceulx que len lui fait Item il est  
 delectablemēt dire le bien que il a fait  
 et non pas celui que len lui a fait. Item  
 il ne mōstre oncqs ou enuis soy auoir  
 deffaute. Item il se monstre grant a  
 grans et non pas tant aux moiens.  
 mais attrempeement et modereemēt

Aucunes proprietes du magna-  
 nime qui regardent principale-  
 ment les fais humains **¶ xvii. c**

**¶ Et** semble que le magnani-  
 me soit oiseux et tardif ou pe-  
 receux pour ce que il ne se en-  
 treme fort de peu de choses et qui sōt  
 grādes et la ou il est honore ou quāt  
 il en est besoing et est faiseur de peu de  
 besoingnes. mais elles sont grandes  
 et notables et honorables. Item il  
 est necessaire que il soit magnifiste a  
 māt ou amy et manifeste anemy et q̄  
 il aime en appert et se il het que ce soit  
 en appert car celler telles choses cest  
 fait de paoureux et de couart **¶ G.**  
 Et il est necessaire que le magnani-  
 me ne soit pas couart **¶ Ter** Item  
 il doit plus curer de verite que de lop-  
 pinion des autres **¶ Glo.** Il ne  
 doit rien lessier a faire pour se parler  
 ou oppinion des gens de ce qui est a  
 faire selon verite **¶ Ter.** Item il  
 lui appartient dire et faire parler et

ouurer manifestement. car il monstre et manifeste liberalement tout ce que il veult pour ce que il est contentif ou desprisant et celui qui est contentif monstre franchement toute sa volente

**Glo.** Il est contentif cest a dire que il ne prise les autres fors tant come ilz se font a priser et ne leur fait honneur tant come il les prise et pour ce il ne les craint et ne lesse pas pour culx a dire ou a faire ce que appartient.

mais il nest pas contentif en ce que il ne face a checun le honneur que il lui doit faire

**Tex** Item il est doit disant et veritable toutesuoyes se ce nest aucune fois par pronie car le vse de pronie a plusieurs **Glo.** Pronie est quant len dit vne chose p quoy len veult donner a entendre le contraire Sicome qui parleroit du sage homme notoirement Et il diroit ainsi il nescet rien non ou autre chose semblable.

**Tex** Item il ne peult pas couiure demourer et couerser avecqs checun autre. mais seulement avecques son ami ou ses amis car autrement faire cest chose seruite et pour ce tous ceulx qui sont blandisseurs humbles et seruibables et veullent a checu plaire ilz sont flateurs et de seruite condition naturelement Item le magnanime nest pas admiratif il ne fait pas grans admirations. car il ne repute chose grande des choses de dehors qui aduiennent comunement. Item il na pas moult en memoire les malz quil a souffers. car il nappartient pas au

magnanime de soy recorder fors de peu de choses et avecqs ce des mauky il ne sen recorde pas volentiers mais les a en despit et nen tiét compte

**Glo** Selon lautre translation il dit que le magnanime dissimule les iniures qui lui ont este faictes et les oblie et pour ce dit senecque que les memoires des benefices doiuent estre tenans et durables et le memoire des iniures doit estre tantost passe et de ce dit tullies en louant iules cesar que il nestoit oblieux de nulle chose fors de iniures et tout ce que dit est a entendre se les iniures nestoient trop grandes excessiement

**Tex** Item il ne parle pas moult de gens ne de leurs fais **Glo.** Car il ne fait pas grant compte des fais particuliers qui aduiennent comunement. mais il a son entencion et sa pensee a grans choses come au cultiuement diuin ou au bien publique **Tex** Et pour ce il ne parle gueres de soy ne dautre et ne cure de estre loe ne que les autres soient blasmes et il ne loe pas moult les gens et nest pas mal pleur et mesmes de ses anemis ne dit il nul mal se ce nestoit pour cause daucune grant iniure. Item de choses qui sont necessaires pour ceste vie ou de choses petites il ne se plaint iamais et nest pas deprecatif ou depriant autres pour telles choses car telles plaintes et telles predications sont ceulx qui mettent leur estude et leur cure vers telles choses **Glo.** Cest assauoir

comment il pourroit auoir a mengier & a boire et a vestir. &c. mais le magnanime met son estude a pl<sup>9</sup> dignes choses. **Cer.** Item il est puissant d'auoir et deult plus auoir possessions qui soient bones et honorables et ou il ait maine de fruit ou de gaing que celles qui aporent plus grant fruit et plus grant gaing. car telle chose appartient plus a celui qui a suffisance. **Glo.** Il se delicte plus en auoir beaux chiens et beaux cheuals ou telles choses que il ne feroit en auoir baches ou brebis qui aporent plus de prouffit et de gaing. **Cer.** Item le magnanime se meut et va pesamment et lentement et avecques ce il a grosse voix & parle attrait et a loisir et attrempeement. car celui qui se occupe en peu de besoignes nest pas hastif ne tost mouuat et avecques ce celui qui se repute rien grant nest pas conuoiteux et auoir la voix acue et gresse et aler tost ou legierement s<sup>o</sup>t pour telles choses. **Glo.** Car auoir la voix acue cest signe de estre contencieux et tost aler est signe de homme trop hatif ou qui se entremet de trop de choses et le magnanime nest pas tel mais la grosse voix et tardif mouuement sont signes de magnanimité et celui qui a telles conditions de sa nature il est enclin a ceste vertu. **Cer.** Doncques est le magnanime tel come dit est. **Glo.** Nous pouons recueillir de cest chapitre aussi come. xii. proprietes de mag

nanime. Premièrement il semble estre oiseux. Item il het et aime manifestement. Item il cure plus de verite que de opinion. Item il fait et dit manifestement et plainement. Item il est d'air disant. Item il ne comunique fors avec ses amis. Item il nest pas admiratif. Item il nest pas memoratif de mal. Item il parle peu et loe ou blasme peu. Item il ne se plaint pas et nest pas requerant. Item il deult auoir possessions honorables plus que prouffitables. Item il a voix grosse & mouuement tardif. Or auons d'icelles ou. xiiii. chapitre. vi. proprietes et ou. xv. vii. proprietes et ou. xvi. viii. proprietes et en cestui. xii. et ainsi auos. xviii. proprietes ou conditions du magnanime desquelles aucunes s<sup>o</sup>t prochaines et les autres s<sup>o</sup>t doubles.

### Des vices opposites a magnanimité.

**Cer.** Celui qui deffault en la matiere de magnanimité il est appelle pusillanime et celui qui superhabonde est appelle charymes fumeux et p<sup>9</sup>süptueux et ceulx qui ont ces vices ne seblent pas estre mauuais ne iniustes. car il ne sont pas malfaicteurs ou malfaisant a autres mais toutesuoyes ilz sont pechans. **Glo.** Quant est de la nature de ces vices ilz ne font nulle iniure a autre mais aucunes fois ilz font bien aucuns vices adioine meslez et an /

ne pes sic de iniustice et aucune faul  
sete. Apres il ple en especial du pusil  
lanime **¶ Tex** **¶** Et le pusillanime  
est digne d'auoir biens. mais il se pri  
ue soy mesme des biens dont il est dig  
ne **¶ Glo.** **¶** Cest a dire aux qz  
il est habile et desquelz il fust digne  
d'auoir biens se il ne perdist celle dig  
nite par sa pusillanimité et par sa mi  
sere Apres il met .iii. causes de cest vice  
**¶ Tex** **¶** Et semble que tel hom  
me ait aucū mal en soy. Premieremēt  
car il ne se dignifie pas des biens dōt  
il est digne ou peult estre **¶ Glo.**  
Aussi cōme se ilz fussent trop grans  
pour lui et cest deffaute de affection  
Apres il met lautre cause qui est par  
deffaute dentendement **¶ Tex.**  
Item il semble quil ignore soy mes  
me. car se il se congneust il appetast &  
desirast ce de quoy il est digne ou cas  
que ce sont biens **¶ Glo.** Car na  
turelement checun appete bien com  
me il fut dit ou cōmencement du pres  
mier & ainsi le pusillanime est en par  
tie ignorant. Apres il met la tierce cau  
se **¶ Tex** **¶** Item telz pusillanimes  
ne sont pas du tout ignorans. mais  
doient plus estre dis perecheux.  
**¶ Glo.** **¶** Apres il met les mali  
ces de pusillanime **¶ Tex.** **¶** Et en  
verite la fole oppinion que ilz ont les  
fait estre pires ou plus mauuais. car  
checun selon raison appete ce de quoy  
il est digne et par deffaute de ce les pu  
sillanimes se deptent et lessent a faire  
bonnes operations et auccqs ce ilz se

departent et laissent bōnes et nobles  
speculations cōme se ilz en fussent in  
dignes Semblablemēt ilz laissent a  
procurer pour eulx les biens de de  
hors **¶ Glo.** **¶** Cest assauoir riches  
ses offices dignitez et grans estas p  
quoy ilz peussent exercer plusieurs  
operations vertueuses et sont a ce cō  
uenables & habilles se ce ne fust vice  
Apres il determine de lautre vice op  
posite **¶ Tex** **¶** Mais les chaires  
ou presūptueux ilz sont non sachans  
et folz et ignorans de leur cōdition et  
ne se cōgnoissent pas et ceci appēt ma  
nifestement par ce quilz sefforcent de  
Venir a honorables estas ou de faire  
choses hōnorables Et apres ilz en sōt  
regardez et reprins **¶ Glo.** **¶** Cō  
me indignes ou non puissans. Apres  
il desclaire leur fait **¶ Tex.** **¶** Et se  
aournent et parent de bestemens et  
dautres choses & p vne maniere ou fi  
gure de eulx porter et de aler comme  
grans et par telles pōpes ilz veulēt  
manifester et monstret leurs bonnes  
fortunes oultre raison et parlent de  
eulx mesmes et en dient grās choses  
et se vantent affin quilz soiēt grādes  
ment hōnores **¶ Glo.** **¶** Et ainsi ilz  
sont pompeurs et en fais et en dis: A  
pres il cōparage ces .ii. vices **¶ Tex.**  
Mais pusillanimité est plus opposi  
te et plus cōtraire a magnanimité q  
nest presūption et plus cōmun vice  
et pire ou plus mauuais que lautre.  
**¶ Glo.** Aucun pourroit dire cōtre  
car il est plus de gens conuoiteux de

peccunes et illiberaultz que il nest de prodiges come il fut dit ou viii. chapitre. Doncques par seblable sont plusieurs couoiteuz de honneurs et ambicieuz que pusillanimes. Et ainsi pusillanimité est mains comune. Item presumpcion est orgueil. et pusillanimité est humilité ou pres de humilité. Doncques est presumpcion pire. Et le tepte dit que le presumpctueuz est indigne. et que le pusillanime est digne. Doncques est presumpcion pire. Item plusieurs sont loues de refuser honneurs. et pusillanimité nest pas blasmee en la sainte escripture. **R**esponse. qui entendroit par pusillanimité celui qui fait bonnes operacions et ne tient pas grant compte de honneurs. et par presumpctueuz celui qui veult les honneurs auoir sans ce quil face bonnes operacions: en ceste maniere le presumpctueuz est pire que le pusillanime. et est plus comun vice. et ainsi en vse len comunement: Mais Aristote entend ici par pusillanimité celui qui laisse a faire opacions honorables qui peut bien faire. et sen depe par desesperance ou par paresce. Et entent par **C**hayme ou presumpctueuz celui qui aprent oultre son pouoir bones operacions pour auoir honneur: Et en ceste maniere pusillanimité est plus commune. Car il est le plus de gens qui laissent a faire le bien que ilz peussent faire: que il nest de ceulz qui emprennent a bien faire oultre leur pouoir: Et appert ainsi que telle pus-

sillanimité est pire que celle presumpcion. et est bien loing de humilité qui selon raison. et pour ce a le magnanimité la vertu de humilité. **E**t par ce peut apparoir la responce au raisons deuant touchees fors que de ce que Aristote dit que le presumpctueuz est indigne. et ainsi il semble pyre que lautre qui est digne. mais il est a entendre que le pusillanime et le presumpctueuz soient equalz. et parelz en autres choses. Et pour ce entet il icy endroit du presumpctueuz non pas quil est simplement indigne. mais quil est indigne des honneurs a quoy il tent. Et sil entent comme dit est par estre digne auoir habilité en bien. sen pourroit bien dire de celui qui a telle habilité et le met en oeuvre que il est pyre que celui qui na nulle habilité. Et ainsi le digne seroit pyre que le indigne. **T**er. **D**oncques est magnanimité vers grant honneur comme dit est

**D**une autre vertu qui est vers honneurs moiens et petis  
lix.ca

**I**l semble que vers honneurs soit vne vertu. sic comme il a este dit deuant. **G**lose. **D**u dixiesme chapitre du second. **T**er. **L**aquelle vertu regarde magnanimité semblablement

comme liberalite regarde magnificē  
ce: Car ceste Vertu dont nous vous  
lons parler & liberalite ne se extendēt  
pas tant ne ataignent pas iusques  
a grādeur: mais elles nous disposēt  
a faire selon ce quil appartient en cho  
ses moderees ou en moiennes & en pe  
tites. **Glo.** **A**pres il preuue ceci  
par raison. **Texte.** **C**ar aussy cō  
me en moderees & petites receptions  
& donaciōe: mises de pecunes il a mo  
len & superhabondance et deffaulte/  
ainsy est il en appetit ou desirier de cō  
muns honneurs: Car sen les peut ac  
querir & appeter pl<sup>9</sup> quil nappartiēt  
& mains: et les Vouloit auoir pour  
cause pour quoy il appartient. & de la  
ou il nappartient. **Glo.** **A**pres  
il desclaire par commun vsaige de p<sup>9</sup>  
ler. **Texte.** **C**ar le philotime cest  
a dire cellui qui aime honneur nous  
le blasmons aucunefois comme celui  
qui appete & desire honneur plus quil  
nappartiēt & le quiert auoir de la ou  
il nappartient pas que il le quiere: et  
blasmons aussy cellui qui aime hon  
neur cōme celui qui ne eslist pas estre  
honore en bonnes operacions. **Glo.**  
**A**ussy cōme sil ne cōfiast pas quil  
peult faire chose pour estre honnore  
**Texte.** **E**t est Verite que au con  
traire nous louons aucunefois celui  
qui aime honneur comme homme de  
bon & fort courage & qui aime ce qui  
est bien: & aussy cellui qui ne aime ou  
desire honneur aucunefois nous le  
louons cōme modere & bien attrēpe/

si comme nous auons dit deuant:  
**Glo.** **D**u dixiesme chapitre  
du second. **Texte.** **E**t puis quil est  
ainsy que dne fois louons celluy qui  
aime honneur autrefois le blasmons/  
il conuēt que amy ou amāt de hon  
neur soit dit en plusieurs manieres  
**E**t est certain que en ainsy louant et  
blasmant nous ne nous rapportons  
pas a vng mesme. Mais quāt nous  
louons le amant de honneur cest celui  
qui aime & estudie en honneur plus q<sup>9</sup>  
moult de populaires. quant no<sup>9</sup> blas  
mons amant dhonneur cest celui qui  
le desire & le quiert plus que il napp<sup>9</sup>  
tient. **Glo.** **A**pres il determine  
du moyen. **Texte.** **E**t cōe il soit  
ainsy que en ceste matiere la Vertu mo  
ienne nait pas nom impose mais: est  
inōmmee aussy cōme selle fust de serite  
**Glo.** **C**est a dire que peu de phi  
losophes en ont parle ou traicte. **C.**  
**I**l semble que les extremes soient  
doubteux. **Glo.** **E**t tāt cōe ilz sont  
aucūefois loes & aucūefois blasmes  
pour ce q<sup>9</sup> telz noms philotime qui sig  
gnifie amāt dhonneur: et aphilotime  
q<sup>9</sup> signifie non amāt dhonneur ilz sont  
aucūefois pris pour vices & aucunes  
fois pour la Vertu moienne. **T.** Neāt  
mains en toutes choses ou il a supha  
bondāce & deffaute il ya moie. or est  
il certain q<sup>9</sup> aucūis apētēt honneur pl<sup>9</sup>  
q<sup>9</sup> ne pūēt & aucūis mains: donq<sup>9</sup> se  
suis il q<sup>9</sup> aucū lappet cōe il pūēt pour  
ce cest moien soit inōme & q<sup>9</sup> les extre  
mez sōt doubteux & labit e loe pē vtu

qui est molenne Vers honneur. **Glo**

**Et** est loe souz les noms des Vices extremes & en leurs noms. **Tex**

**Car** a amour superflue ou trop grant desir de honneur est opposite nō amour de honneur **Glo** **Cōme** Vertu a Vice / & cōme Vice a Vice

**Tex** **Et** a nom amour de honneur est opposite amour superflue de honneur semblablement **Et** ainsi la Vertu moiēne ou regart de chūn des deux Vices extremes semble estre Vice cōtraire **Glo** **Et** pour ce lui donne len les noms des Vices cōme dit est **Tex** **Et** semblablement est il en aucunes autres Vertus

**Glo** **Sicōme** le liberal semble estre illiberal ou regard du prodige / & semble estre prodige ou regard de ce lui qui est illiberal. **Et** ainsi le fort se ble couart ou regard du hardi / & semble trop hardy ou regard du couart / mais toutesuoies ē ces exemples les Vices / les Vertus ont nōs distinctes

**Et** en ceste matiere la Vertu est innōmee comme dit est **Tex** **Et** en ceste matiere les Vices semblent estre opposites lun a lautre / & nō pas a la Vertu moiēne pour ce quelle est innōmee **Glo** **Mais** neātmoins selon Verite ilz sont opposites a la Vertu moiēne

**Ly** traicte de mansuetude / et dun des vices opposites **xx. ca.**

**M**ansuetude est Vne uertu molneresse Vers ires ou courous

**M**ansuetude est Vne uertu molneresse Vers ires ou courous

**Et** comme il soit ainsy que le moien en ceste matiere soit innomme proprement / & aussy les Vices extremes sont a peu innōmes. pour ce nō attribuons le nom de māfuetude a la Vertu moiēne. **Et** toutesuoies cest nom decline au Vice qui est deffaute en ceste matiere **Glo** **Mansuetude** est dicte a la semblance des bestes puiuees & debonnaies / & signifie mansuet aussi cōme acoustume a la main **Tex** **Et** le Vice qui est en supabondāce il est appelle iracōdie cest a dire felonnie. car ire est Vne passio ou mouuemēt de couraige / & peut estre causee par moult de choses & diferentes **Glo** **Sicōme** pour despit / ou pour iniures de plusieurs diuerses manieres **Tex** **Et** dōcques celui qui se aire ou cōmeut pour les choses pour quoy il conuiēt / & appartient a faire / & aux psonnes a qui il apptient soy couroucier cōtre eulx / & avecques ce en la maniere quil conuient / & quant il conuiēt / & par tāt de temps cōme il conuient il est a louer: **Et** tel hōme nous disōs quil est māfuet & debonnaire / & en ceste maniere autant cōe celui q ne se trouble pas / & qui ne se laisse pas mener par le mouuemēt & passion de ire / & de courous / mais se porte en telle chose selon ce q raison ordonne / & par raison il se courouce des choses de quoy il conuient couroucier / et en tant / et par tant de temps cōmēt il le conutent faire: **Et** toutesuoies le nom du mansuetude

ou debonnaire semble plus signifier le pechte ou vice qui tent a deffaulte  
**Car** il signifie que tel hōme nest pas punitif, mais quil est prest de pardōner  
**Glo.** **Ben** doit scauoir que ire est vne passon et mouuement de lappetit sensitif a punicion ou a vengence, & quāt tel mouuement est trop grant & il nest pas ordōne par raison & refrene il empeche bon & vray iugement et trouble sentendement, et est vice que nous pouons appeller feldōnte. Item aucune fois tel mouuement est bon & a mestier & sert a la vertu de fortitude, sicomme il fut dit ou .xij. chapitre du tiers, & aussy fait aucuns fois aide et seruice a raison & a iustice contre trop grant compassion quant il est modere par la vertu de mansuetude laquelle vertu selō les docteurs differe de clemence en ce que mansuetude attrempes les mouuemēs de courage, & clemēce regarde lepecuciō de punicion & la modere tāt comme rasyon peut endurer. **Après** il parle du vice qui est par deffaute  
**Texte**  
**Et** le vice qui est en deffaillant en ceste matiere comment quil soit ne mme ou iniraucible ou autrement il est a blasmer  
**Glo.** **Il** peut bien estre appelle trop grāt debonnairete & le vicieux trop debonnaire: & pour ce les philosophes Stoiciens disoient que tout ire est vice, & que len ne se doit en nul cas couroucier. **Il** desclaie apres par troys raisons que aucune fois deffaute de ire est a vitupe

ret  
**Text.** **Car** quiconques ne se courouce pour les causes pour quoy il se conuient couroucier & quil ne se courouce en la maniere quil se cōuient couroucier, & qui ne le fait quāt il appartient, & qui ne le fait contre ceulx contre lesquels il appartient ce est fait & cōdicion de fol & de non sceus  
**Glo.** **Et** pour ce que par aduventure les Stoiciens disoient que ceste raison est nulle, car il ne cōuient nulle fois ne a nul hōme, ne pour chose quil aduente ne couroucier Aristote adouste & dit  
**Text.** **Pour** ce que il semble que tel hōme ne sente ou appercoiue mal qui luy aduēne, & que il naist pour ce quelconque tristee  
**Glo.** **Ben** peut ainsi arguer, se il ne se courouce il na nulle tristee, & se il na tristee du mal il ne le sent pas, & se il ne le sēt & apparcoit il est nō sachāt fol & nice. **Après** il met lautre raison  
**Text.**  
**Item** quiconques ne se courouce aucune fois il ne deult nulle de gāce  
**Glo.** **Intent** par vengance punicion laquelle len doit vouloir estre faicte selon raison. **Et** nest pas a entendre que telle punicion ne puisse bien aucune fois estre faicte sans ire. **Mais** communement ire nous y esmeut & nous rend plus pres et plus habiles a ce faire deuement, fore que eile soit moderee par raison. **Après** il met la tierce raison  
**Text.**  
**Item** soustenir celui qui est iniuriēux & fait iniures & despites familiers, cest cōdiciō miserable ou serui.e

**Glo** Et qui repugne a franchise de cuer, cest cōtraire a noblesse de courage: Et pour ce disoit platon que les bons princes, et nobles cheualiers sont debonnaires a leurs subgectz et aux estranges sont felons et crueulx. Et ces deux condicions sont compaignes et ensemble, et semblablement les vices opposites. car ceulx qui soustiennent ou honorent leurs ennemis ilz ont communemēt en despit leurs amis, et econuerso

**D**ung vice opposite a mansuetude qui est superabondance en ire

**lxxxiii. ca**

**D**e vice de superabondance en ire peut estre fait selon toutes circonstances: Car len se peult courcier et aier vers ceulx a qui il ne le conuenist pas, et pour les choses pour quoy il ne le puenist pas, et plus fort quil ne le cōuenist, et plus tost quil ne le cōuenist, et plus loig tēps que il ne le cōuenist soy courcier

**Glo** Ce sont cinq circonstances selon lesquelles peult estre fait le vice de iracōdie ou de felonnie, cest assauoir les persōnes vers qui ou cōtre qui. Item les causes pour quoy Item la maniere: Item le temps du cōmencier. Item le temps que elle dure

**Tex** Coutesuies toutes ces choses ne sont pas ensemble en vne personne, car il ne pourroit estre

**Glo** Il ne pourroit endurer ne porter telle tristee, et ne pourroit

viure ou conuerser entre les autres.

**Tex** Et generalement mal se destruit de soy mesmes, et se il estoit entier il seroit importable

**Glo** Selon les docteurs mal en tant comme mal cest la priuacion de bien, et pour ce se tout le bien dune chose estoit oste, et priue il ne demourroit rien ne subgect ne autre chose, et tout subgect et toute nature est bonne quāt est de soy

Et ainsi qui osteroit la teste a vng aueugle il ne aroit plus celle priuaciō de veue. Apres il met quatre especes de iracōdie. **Tex** Du vice de iracōdie premieremēt sont ceulx qui sont hastis de eulx courroucer, et se courroucent tost, et de legier, et a ceulx a qui il ne le conuenist pas, et pour choses pour quoy il ne cōuenist pas, et plus fort que il ne conuenist, mais leur ire est tantost appaisee, et passee et cest la meilleur condicion que il ait en ceste matiere: Et la cause pour quoy leur ire est tantost passee est pour ce que il ne la celent pas ou retiennent en leur cuer, mais tantost ilz rendent et retribuent, et querent punicion selon ce, et pour ce que ilz manifestent et ouurent pour la velocite et hastiueite du mouuement de leur ire. Et apres ilz se resposent et est leur ire passee

**Glo** Sicomme vne chaleur ou vng feu qui tantost est espris il est plus tost passe que celui qui est longuement mussé et couuert, et nest pas si fort. **Ceteris paribus**

Apres il met la seconde espece.

l. liii.

**Text.** Item ou Vice de superhabondance de ire sont ceulx qui sont appellees Accrocoles cest a dire acus ou aigres qui se couroucent pres que en toutes choses / et pres que tousiours / et pour ce sont ilz ainsy nomez. **Glo.** Les premiers se couroucent trop tost / et ceulx ici trop souuent. **Après** il met la tierce espece **Text.** En cest Vice sont ceulx qui sont appellees amers / et sont ceulx desquelz le ire est forte a oster / et dure longuemēt car ilz la retiennent / et celent / et gardēt en leur cueur / et quant ilz retribuent punicion / et ont prins vengeance ilz sont apaisies. car la punicion apaise le mouuemēt / et le impetuosite de ire pour ce que elle fait / et cause delectacion en lieu de la tristee que len auoit deuant / et se il aduient que telz vicieux enemis ne puissent auoir vengeance ilz se prennent et portent griefment / et ont grant affliction ou cueur. **Et** pour ce que leur ire nest pas manifeste / et mostree len ne les apaise pas par suasions ne par paroles / mais conuiēt long tēps a leur ire digerer. **Et** telz gens sōt tristes / et euiex a eulx mesmes / et a leur amy. **Glo.** Pour ce que ilz ne peuēt cōuerser delectablement avecq̄s nul tāt cōme dure telle ire / et telle haine. **Après** il met la quarte espece de tracondie. **Text.** Item nous appellons fors et felons ceulx qui se couroucent et aient la ou il ne conuenist pas / et plus fort que il ne conuenist et par plus grant temps que il ne cō-

uenist / et qui avecques ce ne se muēt ou departent de leur ire / sans ce que ceulx cōtre lesquelz ilz sont ires sōt tormentes ou punis. **Glo.** Car ilz ne ont pas tant seulement leur ire retenue en leur cueur / mais avecques ce ilz ont ferme propos de auoir / et procurer vengeance. **Et** pour ce leur ire ne se digere pas ou depart pour longueur de temps / ainsy auōs quatre especes de telz vicieux / cest assauoir les hastis / les acus / les amers / et les fors. **Et** est assauoir que au deuy p̄mieres especes sont enclins les coleriques. et auy autres deuy sont enclins les melancoliques / et les flematiques / et sanguins sont enclins ou a mansuetude ou au Vice qui est en deffaulte. **Après** il comparaige ces deuy Vices ensemble. **Text.** **Et** en ceste matiere le Vice de superhabondance est plus opposite ou contraire a la Vertu de mansuetude que nest le Vice de deffaulte. **Car** premierement il est fait plus souuent / et est plus commun / et la cause est pour ce que nature humaine est plus encline a punir ses iniures. **Glo.** Que a les pardonner mais deuant ce que elle soit iniuriee / elle est plus encline a mansuetude. **Après** il met vne autre raison pour quoy cest Vice est plus opposite a la Vertu. **Car** il est pire. **Text.** Dautre partie ceulx qui superhabondent en ire sont de dure et forte conuersacion / et ne peuent pas si tresbōnement cōuerser

avec les autres. **Texte** Et de tout sont ilz pires que les trop debonairez. **Glose** Apres il se excuse de determiner de ces choses plus certainement. **Texte** Et par les choses dessus dictes en ceste matiere appert manifestement ce que nous auons pieca dit deuant. **Glose** Du vii. chapitre du second. La ou il fut dit que cest fort de trouuer le moien et de y attaindre en chüne matiere de vertu. **Texte** Car il nest pas legiere chose de determiner en quelle maniere et a quelles personnes et pour quelles choses et combien de temps len se doit aier et courouer. Et avec ce en chüne circonstance est fort a determiner de celui qui se courouce iusques a quel terme il fait a droit et iusques a quel terme il peche. car il nest pas toujours ainsi que celui qui passe et est hors du moien soit en plus soit en mains soit pour ce blasme ou dituete, mais aucunefois ceulx qui defaillent en ire et ne treuuent pas le moien, nous les louons et disons que ilz sont debonairez. et aucunefois ceulx qui ont courage de homme et qui sont dignes de estre princes et seigneurs. **Glose** Car aux princes appartient de regier les iniures et punir les maulx, et a ce sert aucunefois le mouuement de ire si come il fut dit en la glose du xv. chapitre. **Texte** Mais assauoir moude celui qui se depart et est hors du moien a quelle quantite et en quelle maniere il est hors quant il doit estre blasme ou a combien loing du moien et combien loing il

doit estre blasme et dituete ce nest pas legiere chose de redire et assigner de ce raison ou rigle certaine: Car le iugement de ce si despent des choses singulieres qui sont a considerer es cas particuliers, et despent aussi des sens naturels et de bone estimation. Et toutesuies il est certain que le moien habit doit estre loe selon lequel nous nous courrons et airons vers ceulx vers qui il appartient, et tellement come il appartient, et ainsi de toutes les autres circonstances. Et se les supabondances et defaultes en ce sont dituperables. Mais se elles sont petites elles sont tollerables et peu a blasmer, ou neant: Et se elles sont grandes elles sont plus a blasmer: Et se elles sont moult grandes elles sont tresuituperables. Et doncqes est il manifeste et certain que len se doit aherdre et tenir au moien, et ainsi auons dit quelz habits sont vers ire. **Glose** Et sont trois habits cest assauoir vne vertu et deux vices. Desquelz vng est defaulte de ire, et lautre est superabondance la quelle a quatre especes come dit test. Et ainsi il a determine des vertus qui regardent les choses de hors et apres il determine des vertus qui regardent fais humains. Dune autre vertu appelée affabilité. **Art. ca.**

**I**n puerfacio humane en comu. niqre et pulure ensamble quant est en araisonner et pler essemble et autres manieres de soy contenir: Les vngs

semblent estre plaisans / & veullent toutes choses louer en raportant a la delectacion / & plaisir de ceulx avecques qui ilz cōuersent / & ne leur contrarient ou contredient en rien / mais ilz cuident q̄ avecques chūn len de ye estre / & conuerfer sans se contrister

**Glo.** Cest un vice. Apres il parle ou met lautre. **Tex.** Et aucuns sont q̄ tout au contraire sont contrarians en toutes choses / & ne leur chaut ou curent quelconques personnes / ne quellement ilz contristent ou couroucent ceulx avecques qui ilz cōuersent / & sont discoles / discordans / & litigieux. Et pour ce que les deux habits extremes dessus dictz sont a blasmer et vituperables / il est certain et manifeste que le habit qui est moyen entre ces deux vices est a louer: selon lequel celluy qui a tel habit ou vertu recoit / accepte / & loe les dis / & fais des autres / lesquels sont a recevoir / accepter / & louer en la maniere que il appartient. Et qui semblablement despitte ou contredit les choses qui sont a contredire / & tellement cōme il conuient ou appartient **Glo.** Apres il determine des habits dessus dictz / & premierement de la vertu **Tex.** Et a ceste vertu len ne luy red pas ou attribue aucun nom **Glo.** Elle nestoit pas nommee en grec / nō est elle premierement en latin ne en francois / combien que elle puisse assez estre appelée amiablete **Tex.** Coutesuotee elle resemble a amitye / car celuy q̄

en ceste matiere se a / & se porte selon le moie habit il est tel com est cellui que nous voulons dire amy modere. **Glo.**

Cest a dire du quel lamitye est modere par raisō / & cest amitye honeste sicōme il sera dit ou huitiesme liure.

**Tex.** Hors tant que avecques ceste vertu il prendist affection d' amour / & de dilection **Coutesuotes** ceste vertu diff. re de vraie amitye

**Glo.** De laquelle il traictera apres ou viii. / & ou ix liures: **Tex.**

Par ce est elle quāt est de soy sans ce que celui qui a telle vertu ayt passion / & sans ce q̄ ait dilection a ceulx a qui il parle / arraisonne ou cōuerse.

**Glo.** Entent par passion laffection de l'appetit sensitif / & par dilection laffection de l'entendement qui sont en amitye **Tex.** Car il ne recoit ou accepte les parolles des autres et on ne le contredit pas par amitye ne par inimitye / ne par affection

d' amour ou de haine. mais tant seulement selon ce qu'il est dispose par ceste vertu de laquelle il fait / & se semblablement / & indifferemment a ceulx que il congnoist / & a ceulx qui ne luy sont pas cōgneus: Et semblablement a ceulx que il a accoustumez / & cōme a ceulx q̄ il na pas accoustumes. **G.**

A tous ceulx avecques lesquels il puerse il use de ceste vertu semblablement en general / mais nō pas semblablement en espāl. **T.** touteffois il use de ceste vertu sicōme il appartient: car il ne cōuient pas sebl' faire quāt a iuster ou delecter

ceulx que se a acoustumes & les estrā  
ges **Glo** Et p ce appt que ceste  
Vertu differe de amistie. car amistie  
est tant seulement a ses congneuz et  
non pas a tous. mais a peu sicōme il  
sera dit ou. ij. liure. Apres il met. V.  
proprietes de celui qui a ceste Vertu.

**Ter.** Et vniuersellement cō/  
me dit est tel Vertueuz p<sup>e</sup> et fait col/  
locutiō avecques checun tel. cōment cō  
me il appartient. Item toutes ces pa  
roles et raisons que il a en cōiure as  
uec les autres il les raporte et refere a  
Bien hōnestē ou a bien conferēt vtile  
et proufitable **Glo** De tel biē  
fut dit deuant ou quart chapitre du  
second **Ter** Et est son entenci  
on principal que il ne contristie pas  
ceulx avecques les quelz il parle ou q  
il leur face delectatiō selon raison. car  
ceste Vertu est Vers les delectations  
et tristeces qui sont faictes en parler  
ensemble **Glo** Les autres bes  
tes cōmuniquent ensemble en men  
gier et en habitatiō. mais cōmuniqer  
en paroles est prop<sup>r</sup> a nature huma  
ne. Apres il met la tierce ppriete de ce  
ste Vertu **Ter.** Item se en telz  
parlers a aucunes choses qui ne lui  
soient bōnes. mais soient contre le hō  
nestē de li ou q ilz lui soient nuisibles  
et contre son prouffit il aura indigna  
tion de faire par ce delectatiō a ceulx  
qui les dient et essira plus de les cōtri  
ster et avecques ce se telles paroles por  
tent grant deshōneur pour celui qui  
les fait ou se il lui portent nuisance et

contredire a telles paroles lui fait pe  
tite tristee neāt mais en tel cas celui  
qui a ceste Vertu ne les receuera pas.  
mais les desprisera et cōtre dira. **G.**  
Apres il met la quarte ppriete.

**Ter.** Item il parle et cōuerse  
differelement et autrement avecqs  
ceulx qui sont en dignitez et grans es  
tas et dautre maniere avecques les  
autres qui sont mēdres et dautie ma  
niere avecqs ceulx que ilz congnoist  
plus et deuant avec ceulx que il cong  
noist mains et semblablement selon  
les autres differences et diuerses qua  
lites des persōnes il parle et fait a che  
cun selon se que il est aduenant et con  
uenable en ceste matiere Item quant  
est selon ceste Vertu il desire faire des  
lectation et plaisir et redouble a cō  
trister Mais il considere les choses a  
uenir ou qui peuēt estre et ou cas que  
ilz seroient plus grādes cestassauoir  
en bien hōnestē et en bien conferēt et  
vtilē et meilleurs que telle delectati  
on il cōtre dira & monstera le mains q  
il pourra selon ce que raison et Verite  
le pourra endurer et souffrir **Ter**  
Et semblablement fera il mesmemēt  
pour grace afin daucune bōne delec  
tation qui se deueroit ensuir ou tēps  
aduenir par ceste petite contristation  
**Glo.** Et la cause est cōme dit  
vng cōmētateur car il vault mieulx  
contrister vng petit celui avecques  
lequel sen conuit et cōuerse que il fut  
priue daucuns biens p<sup>r</sup>is et aduenir.  
**Ter** Dōcques est cōme nous

auons dit celui qui est moyen et Vertueux en ceste matiere. mais il n'est pas nommé **Glo** **U** Sicome il fut dit deuant. Apres il determine du vice de superhabundance **Ter.**

Et celui qui superhabonde en ce et qui met son entention et son estude a conselecter et complaire a ceulx avecques qui il parle et conuerse se il le fait tant seulement pour faire delectation et plaisance **Glo** **U** Et pour la resflexibilite de sa nature ainsi dit l'autre translation **Ter** **U** Et nō pas pour aucune autre chose **Glo**

Comme pour aucun prouffit **Ter** **U** Il est appelle plaisant. mais celui qui fait telles complaisances affin que par ce lui soit faicte aucune utilite en peccunes ou en autres quelconques choses que len peult auoir par peccunes ou autrement il est appelle blandisseur adulateur et flateur **Ter.**

Et celui qui tous contriste il est appelle come dit est litigieux discorde et discordable et semble que ces .ii. vices extremes soient opposites lun a lautre et non pas a la Vertu moyenne pour ce quelle est innōmee.

**U** Dune vertu en general qui regarde verite: **U** xlii. c

**U** Ne Vertu moyenne est opposite a Vanterie ou Vanterie mais elle est innōmee et est pres que vers telles choses come est la Vertu dessusdicte **Glo.** Car

lune et lautre sont vers fais humains mais celle de quoy dit est ou chapitre precedent regarde delectation et ceste regarde autre chose sicome il appra apres **Ter.** **U** Et n'est pas mal de parler en passant de telles Vertus premierement car par tractier de telles Vertus nous saurons ce que appartient vers bones meurs en toutes choses dautre partie pour ce que ces Vertus de quoy nous auons parle et parlerons sont moyennes et ou moien par ce nous regarderons et considererons que il est ainsi vniuersellement de toutes Vertus **Glo.** Car il est moult de Vertus particulieres dont il ne peult pas sicome nous voions que en parler les vngs sont trop hastifs les autres trop tardis les autres trop loig les autres trop briefs les vngs plent trop les autres trop peu et en Vertus reles vngs se uestent trop court les autres trop long les vngs trop coitement les autres trop rudement et ainsi de plusieurs autres choses et generalement par tout la uertu est ou moien selon raison. Apres il met la difference de ceste uertu precedente **Ter.** Doncques est il ainsi que en conuerture conuersez et parler ensemble sont aucuns qui entendent a delecter et faire delectacion ou a contrister desquelz nous auons dit deuant. Or disons apres de ceulx qui dient ou monstrēt verite et de ceulx qui dient ou monstrēt faulsete en conuersation humaine et peult estre uerite ou fiction en paro

les et en operations **Glo.** Fiction est quāt len veult faire apparoir faulse cōme ce fust Verite et peult estre telle fiction en paroles en fais et en signes et aucune fois en se taisant. **Glo.** Celui qui superhabonde est appelle Venteur qui saint et se vante de grans choses et glorieuses lesquelles ne sont pas en Verite et q̄ saint les choses plus grandes que ilz ne sont et celui qui defiault est appelle Byron **Glo.** Cest vng nom grec. car tel vice na pas nom en latin ne en francois **Tex.** Et est celui qui au contraire npe les grāf choses que il la faictes ou les fait mēz dies que il ne sont et celui qui est moien est appelle artholastros cest a dire par soy manifeste ou par soy merueils leu et est celui qui est Veritable et en die et en poles et cōfesse ses bōs fais et ne les fait ne plus grans ne plus petits q̄ ilz sont et est assouoir que checune de telles choses peult estre faicte pour aucune autre fin **Glo.** Si cōme aucun pourroit cōfesser ou nier ou faindre aucuns fais pour paour daucune paine ou pour esperance de gagner ou dautre chose **Tex.** Et peult estre faicte sans autre fin re garder **Glo.** Mais tant seulement pour Verite dire et monstrier ou pour faulse et faintise et telz sont les gens selon ceste Vertu et selon les vices opposites **Tex.** Car checū tel cōme il est est quel que il est. **Glo.** Selon ses Vertus ou selon ses vices

**Tex.** Telles choses dit il est fait et ainsi dit se il ne fait aucune fole autrement pour aucune autre chose qui peult suruenir. Or est il ainsi que mensongue ou mentir est vne chose mauuaise de soy et de sa nature et qui est a fuir et Verite est de soy mesme bōne et a loer et ainsi celui qui est Veritable est a loer et les autres qui sont extremes et mencongiers ilz sont vituperables et a blasmer **Glo.** Cest assouoir celui qui dit mains que Verite et celui qui dit plus **Tex.** Mais le Venteur qui superhabonde est plus vituperable **Glo.** Si cōme il sera dit ou chapitre qui ensuit.

### De la dicte vertu et des vices opposites. **LXXVI**

**O**R disons apres des vne et des autres Et premieremēt du Veritable et ne disons pas ou entēdons de celui qui dit et cōfesse de dite en iugement ne quant a chose de contētion qui regarde iustice ou iniustice. car telles choses oppoitiēnent a vne autre Vertu. **Glo.** Cest assouoir a la Vertu de iustice dont il traictera ou quint liure. **Tex.** Mais nous entendōs ici endroit de celui qui est Veritable en die et en parole sans regart a aucune differēce quāt a iustice ou iniustice et dit et monstrier Verite pour ce que il est tel selon cest habit et dispose selon ceste Vertu **Glo.** Car par ce il se delicte

en dire et monstret Verite et aime Verite pour elle mesme. Apres il met les conditions de telz Vertueux.

**¶ Tex.** **¶** Et tel homme semble estre modere et attrempé en ses fais et en ses dis **¶ Glo.** **¶** Sans exceder et sans deffaillir et dit Verite ne plus ne mains **¶ Glo.** **¶** Item il aime Verite et dit Verite en choses ou il na pas grans force ne grant difference

**¶ Glo.** **¶** Quant a nuire ou a aidier **¶ Tex.** **¶** Item encor dit il plus Volentiers Verite la ou il a telle difference et la cause est car il craint et redoubte a mentir. Et de toute doubte mensonge en tant come mensonge il a horreur et abhominacion et tel homme est a loer. Item pour ce q cest fort de tenir le moien tel Vertueux dectis ne plus Volentiers Vers le mains et est plus grant prudence pour ce q les superhabondances en telles choses sont chargantes et ennuieuses **¶ Glo.** **¶** Cest assavoir que magnifier ses fais et se vanter fait mal a oir aux autres Apres il parle du vice qui est en superhabondance et en met. iiii. manieres.

**¶ Tex.** **¶** Et celui qui fait choses de soy et fait plus grandes que elles ne sont ou que ilz ne furent oncques et ne fait pas telle faintise pour aucune autre fin il semble estre mauuais car autrement ne se esioiroit il pas de mentir. mais toutesuoyes il semble plus estre vain que simplemēt mauuais **¶ Glo.** **¶** Il est vain car il a le courage desordene et se delicte en tou

tes choses vaines et inutiles. mais il na en soy quant a ce nul autre malice puis que il ne tent a autre fin. Et nest iniurieux ne nuisant a autrui. Apres il met lautre maniere et Vente / rie **¶ Tex.** **¶** Et celui qui fait telles choses pour aucune autre fin se il le fait pour grace et affin dauoir honneur et gloire il nest pas tresuituperable en tant come Venteur **¶ Glo.** **¶** Car il seble que il aime honneur et honeste. Apres il met la. iiii. maniere.

**¶ Tex.** **¶** Mais faire telles Vanteries affin dauoir argent ou quelc que chose de quoy len peust auoir argent cest plus laid chose et plus dituperable. car Vng hōe nest pas dit Vanteur pour ce se il a en soy de quoy il se puisse vanter mais il est tel pour son election et selon le habit et inclination naturelle ou acquise par la quelle il est tel cest assavoir Venteur come celui qui est mencongier. car tel menteur ment pour ce que il se delicte en mentir **¶ Glo.** **¶** Pose que il natten dit pas ce auoir honneur ou prouffit.

**¶ Tex.** **¶** Et Vng autre ment pour ce que il appete gloire et lautre ment pour ce que il appete gain **¶ Glo.** **¶** Ce sont les. iiii. manieres deuant dictes de Venteur mais la seconde et la tierce emportent autres vices La seconde le vice de ambition Et la tierce le vice de couitise. Apres il met leurs conditions **¶ Tex.** **¶** Et ceulx qui se uantent affin dauoir gloire il faingent choses qui sont a loer et qui appartiennent

a felicité **Glo.** **S**icōme sont o-  
perations vertueuses noblesce et ri-  
chesces **Ter.** **E**t ceulx qui se  
vantent affin de gaing ilz faingnēt  
telles choses qui facent delectation et  
plaisance a leurs pchairs deuant les  
quelz ilz se vantent. **E**t gardent que  
les choses de quoy ilz se vantent pose  
que elle ne soient pas vrayes que len  
ne en puisse appcevoir la falsete sicō-  
me faindre estre bon medicin ou estre  
sage diuineur **Glo.** **S**ante est  
chose delectable et desirée et est fort  
de prouuer et appcevoir le menconge  
dun medicin **S**emblablement sauoir  
les choses aduent ou occultes est au-  
cune chose delectable et desirée et est  
fort de prouuer les mensonges des di-  
uineurs car ilz ont quāt a ce plusie-  
urs et merueilleuses cauteses sicōme  
ie ay autrefois desclairé en vng traic-  
tie cōtre telz gens **Ter.** **E**t pour  
ce plusieurs qui deullent gaingnier  
faingnēt telles choses. car illecques  
sont les choses dessusdictes **Glo.**  
**L**est assauoir vaine gloire gaing ou  
prouffit et menconge conuerte. **A**pres  
il determine de lautre vice q̄ est vers  
deffaute. **C.** **E**t ceulx qui diēt mais  
de eulx mesmes que il nest selon veri-  
te ilz sont appellees **E**yttons et sont se-  
lon leurs meurs plus gracieux q̄ ne  
sont les vendeurs car ilz ne sont pas  
pour cause de gaingner. mais pour fu-  
ir et eschiuer que ilz ne molestent ou  
eschargent et cōtristent ceulx auecques  
que ilz cōuersent et pour fuir orgueil

**A**pres il met. iiii. manieres de telz vici-  
cieulx **Ter.** **E**t sont aucuns  
telz qui nyoient mesmement de eulx  
mesmes grās choses et glorieuses si-  
cōme fist socrates **Glo.** **I**lz sa-  
uoient les sciences et telz estoient ap-  
pelles sages et il deffedi que il ne fust  
appelle sage. mais amant et desirant  
science ou sagesce et ce signifie en grec  
cest nō phi. osophe. **A**pres il met laus-  
tre maniere **Ter.** **A**tem aucuns  
telz sont qui nyent leurs fais ou leurs  
biens mesmement petis et manifestes  
et ce sont par faintise et cautelle et les  
a len de legier en despit **Glo.**  
**C**ar leur dissimulation et leur cau-  
telle est legierement appceue **Ter.**  
**E**t aucunes fois faingnēt ilz et sōt tel-  
les humilites pour vaine gloire et p-  
vanterie sicōme firent les citoiens de  
lacone en leurs vestemens ou vestu-  
re **Glo.** **I**lz printrent vne ma-  
niere de eulx vestir plus simplement  
et plus vilement que il napptenoit  
a leur estat affin que ilz semblaissent  
plus humbles et plus moderes. **A**in-  
si fit vne fois le maistre de lordre des  
predicateurs et aucuns ses cōplisses  
et puis lasserent tout **Ter.** **C**ar  
superhabondance en telles choses et  
tresgrant deffaute est vne maniere de  
vanterie. **C.** **P**ar par telle faintise ilz  
deullent apparoir meilleurs que les  
autres. **A**pres il met la tierce manie-  
re **Ter.** **E**t ceulx qui vsent de  
cest vice qui est vers le mains et en u-  
sent modereemēt et faingnēt nō estre

ou font mēdres aucunes choses qui ne sont pas trop patentes et les choses manifestes ilz les dient plus petites que ilz ne sōt et faingnēt modere-ment telz semblent estre gracieux en cōuersatiō et est assauoir que au voir disant et qui a ceste Vertu le vice du Vanneur est plus opposite que l'autre pour ce que il est pire **Glo.** Et la cause est car le Vanneur est cōmune-ment meū de plus mauuais mouue- mēs Cest assauoir dorgueil ou de couuoitise cōme il est dit deuant et l'autre viceux nom cōme dit est.

**D**une vertu qui est vers leux et esbatemens. **Ar. v. c.**

**Q**omme il sont ainsi que en ceste vie et en cōuersatiō hu- maine Vng repos soit en ieu ou en es- batement **Glo.** Aussi cōme le labeur corporel ne peult estre longue- ment continue. mais cōuient auoir in- terposition de repos Semblablemēt est il du labour de lame et de la pensee sollicitudes et les cures precedētes que len ne peult pas tousiours legieremēt Deposer ne oster et pour ce est en tel cas tres vtile et tres proufitable ieu et esba- tement pour telles sollicitudes Depo- ser a tēps iusques a tant que la pensee soit aussi cōme reposee et recree et que les esperilz reprenēt leurs dignueurs **Text.** Pour ce est il en telles cho- ses Vne maniere de pler et de soyauoir avecques les autres qui se accordent

a raison par quoy len dit a ieu choses qui appartiēnent a dire et sicōe il ap- partient et semblablement quāt a oir et a escouter. car il a grant difference en telle matiere entre pler ou dire au- cunes choses et les oir et escouter.

**Glo.** Car len peult bien oir en esbatemens aucunes choses hōneste- mēt lesquelles len ne pourroit pas hō- nestemēt dire **Text.** Et doncqs est il manifeste que vers telles choses peult estre suphabondāce et deffault ou ragaie du moyen et dōcques ceulx qui en rire ou touer superhabondent et excedēt sont appellees bomoloches

**Glo.** Il signifie en grec le huart qui aguette pour rauir les entrailles des bestes es boucheries Semblable- ment cestui estude a tout tourner a truffes et aussi cōme telles entrailles de bestes sont ordes cestui dit paroles ordes et Villainnes et telz sont char- chans et enuieulx et desirēt du tout leu et risee et entendēt plus et regar- dent a ce que il facent rire les gens q̄ ilz ne font a dire choses auenās et hō- nestes et que ilz ne font a eulx garder de couroucer et de non trister celui de qui ilz dient leurs truffes et ceulx q̄ ne dient iamais aucunes choses risi- bles et avecques ce ilz sont molestes a ceulx qui les diēt et leur en desplait telz sont appellees agrestes et durs. et ceulx qui es ieux se portent moderees- ment et se contiēnent attrēpeemēt ilz sōt appellees eutraperes cest a dire biē tournans **Glo.** En grec cest

Bien ou bon et trapelles cest tournant  
 et pour ce eutrapese cest celui qui scet  
 bien a point tourner les paroles a ieu  
 et esbatement et peult estre que de ce  
 vint ce que len dit en francois bon tru  
 pelin sicome il fut dit en la glose du .v.  
 chapitre du secōd **¶ Tex** **¶** Et telz  
 mouuemēs signifient et mōstrent les  
 meurs des personnes **¶ Glo** **¶** Cest  
 assauoir les cōtenances que ilz ont en  
 ieu et en soy esbattre ou trop ou peu  
 ou moienement **¶ Tex** **¶** Car aus  
 si cōe len iuge la disposition du corps  
 par les mouuemēs semblablement len  
 iuge les meurs par les operations et  
 pour ce que cōmunemēt plusieurs se  
 esioissent en ieu et en ruses et se delic  
 tent plus que il napptient en oir et en  
 escouter tances et mocqueries des au  
 tres pour ce telz gens appellent les su  
 perhabondans moiens et les bomolo  
 ches ilz appellent eutrapelles et gra  
 cieus .mais il est manifeste p les cho  
 ses dessusdictes que ilz ne differēt pas  
 petit **¶ Glo** **¶** Mais grandement  
 car les vngs sont vicieus et les au  
 tres vertueus .Après il determine p  
 ticulierement de ceste vertu et des vi  
 ces opposites **¶ Tex** **¶** Et au moie  
 habit q est vertu en ceste matiere est  
 propre la cōdition la quelle ceulx qui  
 sont habilles et disposes a bien cōuer  
 ser avec les autres et qui en esbatemēs  
 diēt et escoutēt volentiers telles cho  
 ses cōme il apptient dire et oir a per  
 sonne moderee et honneste et qui est  
 liberal cest a dire de franc et liberal

courage .car en telle ptie cest assauoir  
 en esbatemens celui q est de franc cou  
 rage dit ieu de celui qui est de seruille  
 cōdition ou nature ou maniere et aus  
 si le ieu du biē discipline differe du ieu  
 de celui qui est idiscipline ou mal doc  
 trine et ce peult aussi apparoir p les  
 comedies des anciens et par celles q  
 len fait a present **¶ Glo** **¶** Volentēt  
 ici par comedies aucuns ieu cōe sōt  
 ceulx ou vng hōme represente saint  
 pol lautre iudas lautre vng hermite  
 et dit checun son personage et ont au  
 cuns rous et rimes et aucunes fois en  
 telz ieu len dit de laides poles et or  
 des ou iniurieuses et deshonestes.

**¶ Tex** **¶** Car aucuns qui les escou  
 tent se delictēt et rient quant ilz oient  
 laides et villaines paroles et les au  
 tres non .mais ont suspicion de mal  
 sur ceulx qui les dient et pour ce ilz  
 ne different pas petit quant a hōnes  
 stete dire ou volentiers en telz ieu  
 laides paroles ou courtoises et pour  
 roit len faire question assauoir mon  
 se len doit dire celui estre bien truffāt  
 et cōuiciant selon ceste vertu par ce q  
 prent garde a dire choses qui appar  
 tiēnent a estre dictes de hōme de franc  
 courage ou p ce que il regarde a non  
 contrister et couroucier ceulx qui le  
 scoutēt ou a les delecter ou faire leur  
 plaisirs **¶ Glo** **¶** Et ainsi ou il a  
 son regart a ce que il dit ou a ceulx q  
 le escoutent **¶ Tex** **¶** Mais le se  
 cond membre est incertain et indeter  
 mine car vne chose est haineuse a vng

hōme et delectable a Vng autre pour ce que checun oit Volentiers choses q̄ lui sont delectables et soustient le parler et escoute Volentiers de telles choses comme il fait et dit Volentiers

**Glo.** Et la Volente et condition de ceulx a qui len ple est souuent incertaine et pour ce il retourne au premier mēdre et veult dire que len doit plus regarder a ce que len dit q̄ a ceulx qui escoutent **Tex.** Et celui q̄ a ceste Vertu ne dira pas toutes manieres de cōuices ou de moqueries ou derisions car aucunes en sont contumelieuses iniurieuses et en reproche.

**Tex.** Et pour ce ceulx qui sōt et ordōnent les loys deuient et defendent aucunes cōtumelies et derisions estre dictes. mais par auenture aucune fois cōuient il dire en esbatemēt aucun cōuice ou moquerie et celui qui est gracieux et liberal qui a ceste Vertu il se aura et cōtendra en ces choses en tel maniere que il sera a soy mesme loy et rigle **Glo.** Car il se gardera de dire cōuices ou moquerie qui tournent a iniure ou a infame. mais il les dira telles qui tournēt a esbatement avecques hōnestete et aucunes fois a correct. on sans diffamation p belle et bōne maniere **Tex.** Et tel est celui qui est moien et Vertueux en ceste matiere et est appelle epidipe ou eutrapiē cest a dire apte ou bien tournant et celui qui superhabōde est appelle homoloche il est mēdre en mal uaisstie que nest le desireur **Glo.**

Car tel desireur tent a la confusion de ceulx dont ilz se moque et le homoloche ne tēt fors a faire rire les autres

**Tex.** Et ou cas q̄ il les peult tourner et conuertir a leu ou a risee et affin quil face les gens rire il dit telle chose que Vng hōme gracieux et Vertueux ne daigneroit dire et aucunes fois telles que le Vertueux ne Doult droit pas oir et le vicieux q̄ deffault en ceste matiere et est appelle aigre / greste et dur il est inutile en telles collocations et esbatemens. car il ni cōse re et ny fait riēs. mais est triste en contre choses et abhominē leu qui est necessaire aussi cōme Vng repos en Vie humaine **Glo.** Apres il met la difference de ceste Vertu a deux Vertus precedentes **Tex.** Dōcqs sont en ceste Vie les. iiii. moiennes Vertus dessus dictes et sōt toutes. iiii. Vers cōmunication humaine en parole et en fais. mais elles different. car Vne est Vers Verite en dis et en fais et les ii. autres sont Vers delectation Vne est en ieux et lautre est en derisions selon lautre maniere destre en ceste Vie

**Glo.** L'une est en ieux et lautre est en autres choses qui sōt appellees serieuses et est quant len parle a escient et sans esbatement.

**De vergongne qui est vne passion et nest pas vertu. Cxxvi.c**

**D**e Verconde len ne doit pas dire cōde dune Vertu. car elle

ressemble plus a passion que a habit.

**Glo.** Cest a dire q a vice ou a vertu. et quelle chose est habit il fut dit en glose ou pmier chapitre du second: q ille chose est passion il fut dit en glose/ou vi. chap du second **Tex** Et est vercode determinee & distincte en ceste maniere. Verconde est paour de ingloriacion/ cest a dire paour de auoir confusion/ deshonneur ou vitupere. Et vercode se parfait & se montre semblablement come fait le paour que len a en perils **Glo** Telles passions & mouuemens de lappetit ne sont pas sans transmudacions corporelles. Et pour ce par vercode et par paour de mort le corps & la face muent couleur. et en ce sont il semblablement en general/ mais il pa differere en especial **Tex** Car ceulx qui ont uerconde rougissent/ & ceulx qui ont paour de mort palissent **Glo.** La raison est/ car nature qui est saige enuoie les esperits & les humeurs aux membres qui sont desolés & desolortez Et pour ce que le cueur est le siege et la fontaine de la vie il aduiet q en paour de mort les esperits & le sang se retraient dedans vers le cueur/ & par ce les membres dehors demeurent descolorés/ mais deshonneur & vitupere sont fais par dehors: Et pour ce diennet les esperits & le sang au front & en la face quant len a paour de deshonneur & de confusion **Tex** Donques puis que verconde et paour de mort sont corporelles en ce

que ilz ont annepees transmudacions corporelles/ ilz semblent plus appartenir a passions que a habits **Glo**

Après il demostre & declaire le subiect de ceste passion/ cest assauoir en quelz gens est verconde. & premiere/ ment quant a laage/ et apres quant a la condicion **Tex.** Et ceste passion/ cest assauoir verconde ne compete pas/ & nest pas couenable a tout aage/ mais est couenable en aage de ieunesse/ car nous auons opinion que les ieunes doiuent estre vercondeur. Et la cause est/ car pour la ferueur & chaleur de leur aage ilz diuent ou sont enclins a viure selon leurs passions/ & desirs & souuent pecher/ mais ilz en sont gardes & sen retraiet souuent par verconde: Et encor apprt il autrement p ce q des ieunes gens no' lo'os ceulx qui sont vercondeur/ mais vng diel homme nul ne le loe pour ce q' soit vercondeur/ car no' auons opinion & cuit dons q il ne conuengne pas que il face aucune chose dont len doye auoir verconde **Glo** Pour deuy causes. premierement car ilz sont expe' & rassis. Dautre partie car ilz nont plus la force de chaleur q' les mouue a ouurer selon leurs passions/ & selon leurs desirs **Après** ce que il a parle de laage il ple de la condicion du subiect de verconde **Tex** Et verconde ne compete pas a homme vertueux/ ne il nest pas vercodeur. car verconde est pour mauuaises opacions/ & le uerueux ne fait nulle telle operacion.

**Glo.** ¶ Apres il oste troyz cauillacions ou obiections q̄ pourroiet estre faictes contre ce q̄ dit est. **Ter.** ¶ Et pose q̄ aucunes choses soyent laides & mauuaises selon Verite & aucunes tant seulement selon opinion / & selon reputacion **Glo.** Et ainsi aucun pourroit dire que le Vertueux ne ferroit ne les Vnes opacions ne les autres **Glo.** ¶ Cestassauoir ne mauuaises ne qui semblassent mauuaises **Ter.** ¶ Et pour ce nest il iamais Vercudeux / mais telles opaciōs fait le mauuais: cestassauoir aucune chose laide **Glo.** ¶ Du selon Verite / ou selon opinion. ¶ Apres il oste Vne autre obiection **Ter.** ¶ Item se aucū disoit q̄ le Vertueux a telle ppriete que se ainsi estoit que il feist aucune chose laide / il en aroit Vercoude / & par ce peut estre dit Vercoudeux / qui ainsi droict cest incōuenient **Premieremēt.** car Vertu a p̄ler ppriemēt est de choses Volūtaires & le Vertueux ne feroit iamais mauuaites Volūtairement / d'autre ptie selon ceste opinion Vercoude seroit chose Vertueuse p̄ suppositiō. cestassauoir car ou cas que le Vertueux seroit mal il sen Vercouderoit / & il nest pas ainsi es Vertus **Glo.** ¶ Car leurs pprietes et leurs accidens leur appartiennent & conuiennent absolument ¶ Apres il oste la tierce obiectiō **Ter.** ¶ Itē se aucū disoit q̄ Vercude est mauuaise chose & nō auoit Vercude de ouurer & faire laides choses / pour ce ne

sen suit il pas en rien que auoit Vercoude de faire telles choses soit chose bonne ou Vertueuse. **S.** Qui argueroit ainsi: Vercude est mauuaise chose & non Vertueuse / ergo iuercude est Vertueuse il ne sensuit pas pour ce q̄ Vercoude & iuercude sōt de mal. car le Vercudeux a honte de ce q̄ il a fait mal & le iuercudeux na honte de faire mal & ainsi appt que Vercude nest pas Vertu / car elle nest pas en hōe Vertueux ¶ Toutesuoyes elle est a loer en ieune hōe / cōe signe de biē & disposicion de Vertu **Ter.** ¶ Et aussi cōe Vercude est Vne passion a loer en aucū / et toutesuoyes ce nest pas Vertu. Semblablement continēce nest pas Vertu / mais est Vne chose mixte ou meslee a uecques aucūe chose appartenante a Vertu. Et de ce sen mōstrera la Verite plus a plain en ce q̄ ensuit **Glo.** ¶ Cestassauoir ou Vn. liure ou il fut dit que est incontinent en la glose ou p̄p̄. chap. du p̄mier. Et de ce q̄ dit q̄ continēce est meslee cest pour ce que se contiēt obeist a raison. Et avec ce il a plusieurs mauuaises passioēs & tētaciōns lesquelles ne a pas le Vertueux ¶ Il est Verite que ou p̄. chap. du secōd il fist mencion dune autre passion appellee nemesis / et est tristesse du bien q̄ aduēt au mauuais / mais il souffist icy auoir parle dune: car semblablement les autres ne sont pas Vertus mais sont passions. **Ter.** ¶ Or disons maintenant de iustice